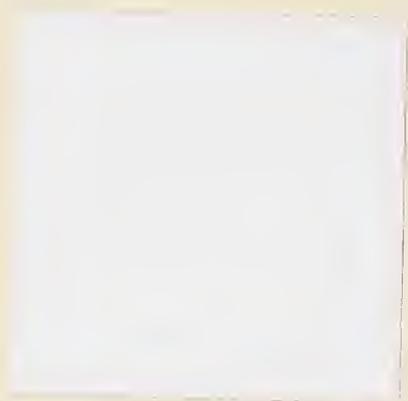


Handwritten notes in the top left corner, possibly including a date or page number.



Ulrich Middeldorf



Digitized by the Internet Archive
in 2016

<https://archive.org/details/livredesouvenirs00yria>

LIVRE DE SOUVENIRS



MASO DI BARTOLOMEO

DIT MASACCIO

JOURNAL D'UN SCULPTEUR FLORENTIN AU XV^e SIÈCLE

CANCELLED

LIVRE DE SOUVENIRS

DE

MASO DI **B**ARTOLOMMEO

DIT *MASACCIO*

MANUSCRITS CONSERVÉS A LA BIBLIOTHÈQUE
DE PRATO ET A LA MAGLIABECCHIANA DE FLORENCE

PAR CHARLES YRIARTE

OUVRAGE ORNÉ DE 47 ILLUSTRATIONS

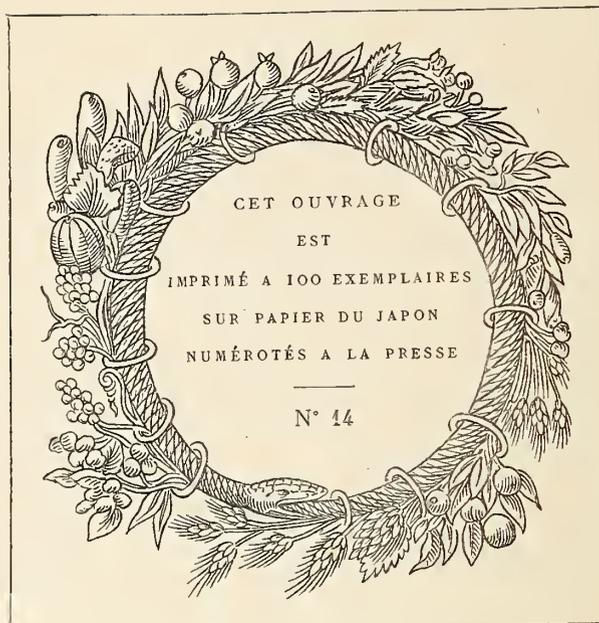


PARIS

J. ROTHSCHILD, ÉDITEUR

13, RUE DES SAINTS-PÈRES, 13

1894



TOURS. — IMP. E. ARRAULT ET C^{ie}.

JOURNAL



'UN SCULPTEUR FLORENTIN

AU XV^e SIÈCLE



JOURNAL
D'UN SCULPTEUR FLORENTIN AU XV^e SIÈCLE

CHAPITRE PREMIER

VIE DES ARTISTES AU XV^e SIÈCLE

Quelle était leur position dans la Société ? — Rareté des Documents qui pourraient nous éclairer à ce sujet. — Les Artistes à la Cour des Papes. — Les Registres du Vatican. — Intérêts que présentent les Mémoires personnels. — Les livres de Souvenirs. — Les Contrats et Livres de Raison. — Conclusions qu'on peut tirer de leur examen.



Sigismond, Fils de Pandolphe, Seigneur de Rimini.

Les historiens de la Proto-Renaissance italienne qui ont recherché le plus patiemment les documents intimes à l'aide desquels on pourrait replacer dans leur milieu véritable avec leur caractère, leur forme exacte et leurs habitudes d'existence les grandes personnalités qui ont jeté le plus d'éclat sur les arts de cette période, s'accordent tous sur ce point que les archives sont pour

ainsi dire muettes, tant les documents sont rares et peu concluants.

Nous connaissons mieux la conception que les artistes et les écrivains de ce temps avaient de la vie, et l'idée qu'ils se faisaient de tout ce qui est la plus haute et la plus constante préoccupation de l'homme, et le sera de tout temps, la foi, l'amour, la religion, le malheur ou la félicité.

Dans la *Philosophie de l'Art*¹, par exemple, et du haut de sa chaire d'esthétique et d'histoire de l'art, M. Taine, pour ne citer que lui, rapprochant les œuvres les plus célèbres des artistes dits *primitifs* et de ceux de la Renaissance, des œuvres littéraires de Dante, de Pétrarque, de Guido Cavalcanti, des histoires de Dino Compagni, des chroniques diverses de Muratori, des romans tels que *le Songe de Poliphile* et *le Dittamondo*, nous a montré l'influence que les Lettres ont exercée sur l'art plastique et, en reconstituant le milieu dans lequel ont vécu les auteurs, a pu nous amener à comprendre mieux leurs œuvres. Avant M. Taine, Burckardt dans la *Civilisation de la Renaissance*, Addington Symonds dans la série des belles études intitulées *la Renaissance italienne*, avaient tenté déjà de montrer le lien qui rattachait alors les arts plastiques au mouvement général de la culture intellectuelle ; c'est ainsi que ceux qui, venus après eux, ont creusé à leur tour le sujet, arrivent à se faire une idée, sinon complète, au moins approximative de l'état d'esprit qui a pu inspirer à un Polaiolo, à un Botticelli, à un Baccio Baldini, à la fois imprégnés de l'amour des païens pour la beauté de la forme et de la foi tendre et naïve qui transportait leurs contemporains ; ces œuvres étranges, sorte de rebus bizarre où les fables de l'antiquité sont mêlées aux légendes chrétiennes, comme celle par exemple où Philarète, qui sculpte les portes de bronze du Vatican, associe la fable de Leda aux représentations du pape Eugène IV recevant les clés des mains de saint Pierre.

Mais, s'il en est ainsi au point de vue des idées, la lecture la plus

1. — 2 volumes in-8°, Paris.

assidue, la connaissance de la Bibliographie la plus rare, dans l'état des connaissances actuelles, ne nous a pas encore initié à la vie pratique des grands artistes de la période de la Proto-Renaissance. Un peu plus tard, à l'entrée du xvi^e siècle, avec les *Mémoires de Benvenuto Cellini*, et déjà même à la fin du xv^e avec le *Cortigiano* de Castiglione, nous en savons davantage sur le milieu des petites cours italiennes d'Urbino, de Mantoue et de Ferrare ; çà et là aussi, dans Vasari, quelques anecdotes devenues classiques jettent une lueur sur l'intérieur d'une *Bottega* ou d'un atelier d'artiste ; et nous les voyons agir, et nous connaissons enfin les relations qui les unissaient aux Mécènes et aux princes de leur temps. Tout document de première main sera donc le bienvenu, qui nous initiera au côté pratique de la vie de ceux dont nous admirons les œuvres, mais dont la personnalité ne s'affirme jamais que par elles, sans nous rien révéler de leur existence. Nous voudrions savoir leurs relations, leur façon de vivre accoutumée, le plus ou moins de surface qu'ils ont occupé dans la société d'alors, la considération qu'on leur témoignait, leur grade social, pour ainsi dire, et leur position ; et, plus le document sera terre à terre, mieux il remplira le but. Nous en sommes encore, sur ce point, à l'examen des comptes, à la lecture des traités passés avec les artistes et entrepreneurs des grands travaux d'art du temps, et à la comparaison des salaires que chacun recevait pour en déduire le cas qu'on faisait de l'homme et de l'œuvre. La première donnée exacte ressort de l'examen des registres des dépenses pontificales qui ont fourni à M. Eugène Müntz le sujet de ses deux volumes, *les Arts à la Cour des Papes*. Sous Nicolas V, par exemple, la différence de condition existe à peine entre les divers artistes : le travail de la main et celui de l'esprit s'associent ; il faut arriver au temps de Jules II, à Bramante, à Michel-Ange et à Raphaël, pour que le *Maestro* devienne *Messer*. Si le cardinal Bibbiena offre la main de sa nièce au Sanzio, — et le fait passé à l'état de légende est contesté, — il ne faut pas oublier que le

jour où Jules II se réconcilie avec le sculpteur du *Moïse* et du tombeau des Médicis, il se trouve à coté de lui un prélat de la vieille école qui, pour désarmer la colère du pontife contre Michel-Ange, allègue pour excuse au procédé un peu vif de l'artiste qui a fui Rome sans prévenir Sa Sainteté « la grossièreté de ces gens-là, qui ne connaissent que leur art ».

C'est donc plutôt des contrats et des livres de comptes où on trouve la notion exacte des traitements qu'on accorde aux artistes au milieu du xv^e siècle, qu'on pourra déduire la considération dont jouissent ces derniers. Quand Antoine de Florence, directeur des travaux du Vatican, s'absente pour quelques jours, on lui décompte le temps perdu comme à un ouvrier, et les livres du Vatican nous montrent, sous Pie II, cet Æneas sylvius Piccolomini, si lettré, si délicat et si enthousiaste ; confondus à la même table dans les chambres du rez-de-chaussée du Vatican, près des cuisines, l'architecte du palais apostolique, l'un des sculpteurs du Vatican et les porteurs d'eau, les bouviers et les charretiers qui ont apporté les pierres. De même les artistes aux noms les plus révéérés sont des hommes à tout faire ; du haut de leur idéal et de leurs conceptions profondes, inspirées par la foi la plus vive et le plus pur génie, on les voit redescendre aux soins les plus humbles. Celui qui a peint des fresques aura bientôt la charge sinon de peindre des bancs, au moins de la responsabilité et de la direction de cet ouvrage vulgaire, et en touchera le prix ; et tel qui a sculpté un admirable *Neptune*, fondera le lendemain des boulets. Il en sera ainsi jusqu'au jour où les humanistes, mêlés aux artistes, et vivant avec eux d'une vie commune, les hisseront à leur niveau, et leur feront, pour ainsi dire, la courte échelle pour y atteindre. Le Politien, Léon Battista Alberti, Le Pontano, Bartolommeo Fazio surtout, Porcellio Pandone, Basinio de Parme, Marius Equicola et tant d'autres, ont plus fait pour les artistes que les princes eux-mêmes, en associant leurs ouvrages à ceux des

grands hommes de l'antiquité, en leur décernant les lauriers réservés d'ordinaire aux conquérants ou aux poètes, et les comparant à Phidias et à Apelles. Les *Signorotti*, les condottieri d'hier, sentent alors le contraste entre la situation qu'ils font aux artistes et la place que les humanistes leur donnent ; et tout d'un coup, la considération qu'ils leur témoignaient d'ordinaire s'en augmente. Ces quelques pages des *Arts à la Cour des Papes* sont à retenir ; quand Fazio écrit son *de Viris illustribus*, lui aussi fait plus pour les artistes que n'ont fait les Mécènes les plus illustres, car aux biographies des César, des papes et des plus grands capitaines de l'Italie, il mêle celles des maîtres fameux par leurs œuvres, comme s'ils étaient leurs égaux. Manetti en fait autant, Basinio de Parme, Porcellio Pandone, Guarino de Venise, tous ceux que nous avons rencontrés dans nos études sur les arts dans les Romagnes, associent le Pisanello, l'Alberti, Mattéo da Pasti, aux grands artistes de la Grèce, et, eût-on perdu les chefs-d'œuvre de la numismatique italienne, le nom de Pisano, qui revient souvent dans leurs œuvres, serait encore l'un des grands noms de la Renaissance, parce qu'il est associé à la vie de Louis II Gonzague, à celle de Lionel d'Este et de Sigismond Malatesta. Une autre circonstance aussi peut, en ce temps-là, relever le mérite d'un artiste, changer son milieu et lui donner dans la société de son temps une place plus enviable ; c'est lorsqu'il a été investi d'une dignité ecclésiastique, d'une charge ou d'un titre qui le rattache à la cour de Rome. Ces titres, enviés par tous, leur assignent une place distincte, les élève sans conteste et les rapproche des hautes personnalités.

Les grands documents, comme les *Commentaires de Ghiberti* ou les écrits de Philarète, ne nous initient point à l'existence privée, par la raison capitale que les contemporains ne se placent jamais au point de vue de l'intérêt qu'ils pourront inspirer un jour à la postérité. Cette jactance et ce développement de la personnalité, qui dictent les *Mémoires de Benvenuto*, le *Journal de François de Hollande*,

et tant d'autres, sont un des caractères du xvi^e siècle. Dans les rares confidences échappées aux *quattrocentisti*, qui agissent plus qu'ils n'écrivent et laissent à la postérité le soin de faire de l'esthétique après coup, on ne fait que soupçonner et entrevoir, par de rapides allusions, les mœurs de ces grands producteurs, dont on recherche si passionnément les œuvres. Ils ne semblent pas avoir réclamé une place dans la société; ils vivent entre eux, forment une secte et une corporation, et, toute proportion gardée, à plus de trois siècles de distance, nos pères ont pu voir les artistes de leur temps, à Rome, à Florence, à Anvers ou à Madrid, mener une existence qui avait encore quelque analogie avec celle de leurs devanciers. On n'exige d'eux aucun décorum; ils ont leurs quartiers, leurs lieux de réunion; et, dans Vasari, on les voit aller au marché, rapportant dans le tablier les provisions de la journée. La « Cazzuola », le « Pajuolo », ces clubs sans façon fondés par les plus fiers, les Donatello, les Pollajuolo, les Ghirlandaio, où chaque membre, les jours de franche lippée, est tenu d'apporter un plat de sa façon et de payer une amende s'il a eu la même idée gastronomique que son voisin, ont leur pendant dans chaque quartier et dans chaque ville; et, si peu que nous puissions connaître et savoir, il semble qu'il y ait eu bien de l'humilité et de la bonhomie dans tout cela. On donne en présent à un artiste un pourpoint, une pièce de drap, un « tabaro » neuf aux couleurs éclatantes, et, loin de se froisser, celui-ci remercie avec ferveur. Pour un Michelozzo qui se tient à l'aise aux banquets de Cosme le Vieux, que d'artistes d'un grand savoir et d'un grand nom qui vivent entre leur *bottega* et le premier cabaret venu, où une sorte de patron d'artistes les loge et leur fournit les moyens de vivre! Sans compter tous ceux dont on retrouve les noms trop souvent cités dans ces rapports de police dramatiquement appelés *Registri della settimana di sangue*, ou dans ces procès-verbaux dits *Bastardelli*, en vertu desquels un peintre ou un sculpteur est traduit devant le fiscal, pour

rixes, attaques à main armée, *baruffe* sanglantes, ou autres peccadilles encore moins avouables, dont la gent artiste est alors coutumière, et dont on retrouve la trace dans les documents exhumés par le diligent archiviste historien de l'art, feu M. A. Bertolotti, le directeur de l'*Archivio di stato* de Mantoue ¹.



Il ne s'agit aujourd'hui, dans le travail que nous présentons aux lecteurs, que d'un artiste bien humble, dont on connaît à peine le nom, et qui n'a ni la fortune ni le talent d'aucun de ceux que nous avons cités. La nature de ses travaux, la part qu'il a prise aux œuvres importantes de son temps à Florence, à Urbino, à Rimini et ailleurs, n'est pas bien définie : on se demande même à quelle catégorie il faut le rattacher ; mais c'est cette confusion même qui fait le prix du journal qu'il nous a laissé, journal que nous publierons dans toute sa naïveté après en avoir donné la clé et le commentaire. Jamais document plus terre à terre n'a eu les honneurs de la publicité ; mais les noms auxquels est associé celui de Maso di Bartolommeo dit Masaccio sont si illustres, que le pauvre *scarpellino* qui l'a porté doit bénéficier d'une si heureuse rencontre.

Toutes les circonstances que nous venons d'indiquer font qu'on devra prêter attention aux moindres documents personnels qui peuvent, à un degré quelconque, refléter l'existence des artistes de la première Renaissance.

D'une autre part, il faudra considérer qu'ici un chiffre a son éloquence, et que l'allusion la plus rapide et la mention la plus brève relative au travail spécial qui est le but des préoccupations d'un écrivain d'art, prennent tout de suite, quand on les rencontre, la valeur

1. — Voir à ce sujet la série des publications du chevalier A. Bertolotti, l'*Archivio de Stato*, de Rome ; *Artisti subalpini a Roma* (2 vol., Torino, 1877-79) ; *Artisti siciliani a Roma* (Palermo, 1879) ; *Artisti Belgi ed Olandesi a Roma* Florence (1880).

d'une révélation, parce qu'elles complètent une étude, ouvrent de nouveaux horizons et fournissent un renseignement d'état-civil d'une authenticité indéniable.

Il nous a semblé aussi qu'il y avait lieu de tirer de là des conclusions générales bien autrement importantes que la fixation définitive d'une date controversée, ou la certitude d'une attribution jusqu'ici douteuse. En effet, feuilleter les carnets de Maso, c'est assister pendant huit années sans interruption à la vie de travail d'un artiste né en 1406 et mort en 1457, qui a connu et pratiqué quelques-uns des artistes les plus illustres dans la région la plus favorable aux arts et dans la période la plus brillante, à Florence au temps des premiers Médicis, à Urbino sous Montefeltre, et à Rimini sous Sigismond Malatesta, fils de Pandolphe.

Il va sans dire qu'il faut garder la mesure des choses, et il est bien certain que l'intérêt serait tout autre si, au lieu de commenter le journal de Maso di Bartolommeo, un des scarpellini les plus humbles de son temps à Florence, nous étions à même de dépouiller celui de Donatello ou de Brunelleschi; mais c'est surtout dans cet ordre d'idées qu'on prend ce qu'on trouve, et, tel qu'il est, il nous semble que le document est plutôt unique que rare. On sent bien qu'il ne peut pas être question ici de rendre à un artiste ce qui appartient à un autre, de déposséder Donatello d'un chef-d'œuvre pour en enrichir le Buggiano, ni de réclamer pour ce pauvre Maso, que l'histoire a lésé, une partie de l'honneur qui revient à Michelozzo et à Luca della Robbia pour avoir sculpté les portes de bronze de la sacristie de Santa-Maria del Fior : ce sont là des revendications qui ont certainement leur prix, mais qui n'intéresseraient que les spécialistes et trouveraient mieux leur place dans les revues et gazettes d'art. L'histoire vit d'idées générales, les monographies au contraire veulent une accumulation de petits faits dont on prouve nettement l'exactitude à l'aide de documents d'une authenticité incontestable. Les nécessités pratiques de

la composition d'un numéro de revue ou d'une gazette nous couchent sur un lit de Procuste, et nous sommes astreints, sous peine de rester muets, à résumer rapidement tel ou tel sujet qui voudrait des développements, et à garder pour nous les commentaires qui en feraient mieux comprendre l'importance. Le livre nous permet de prendre notre essor : nous ne reculerons donc pas ici devant le manuscrit tout entier, après en avoir pris le suc et indiqué aux érudits le parti qu'ils en peuvent tirer pour leurs travaux spéciaux. Voyons donc si la lecture du journal de Maso (un document vécu, celui-là, puisque le mot et la chose sont à la mode), nous permettra de mieux comprendre ce qu'était la vie de certaines petites personnalités à cette période fortunée de l'art en Italie, et, comme notre ambition est plus haute encore, si on pourra conclure, des actions, des ouvrages, des faits, des circonstances et des fréquentations, au plus ou moins de degré de culture dont ces artistes de la première moitié du xv^e siècle étaient susceptibles.



CHAPITRE II

MASO DI BARTOLOMMEO

Maso di Bartolommeo (Scarpellino). — Les Deux Manuscrits de Maso di Bartolommeo. — Nature du Document.— Intérêt qu'il peut présenter pour l'histoire de l'Art au xv^e siècle. — Cumul des Fonctions des divers artistes. — Scarpellini. — Intagliatori. — Tagliapietre. — Leur existence errante.



Frédéric de Montefeltre, Comte d'Urbino.

Le 21 février de l'année 1447, se trouvant à Florence au moment où Pierre de Médicis, fils de Cosme le Vieux, construit sa belle chapelle de la Santissima Annunziata, et chargé par lui de la partie des bronzes, chandeliers d'autel, portes et grilles, etc., Tommaso di Bartolommeo, dit « Masaccio », alors dans la quarantième année de son âge, sculpteur florentin, architecte, fondeur en métaux, habile ouvrier du fer et, à son heure, bombardier de la République de Florence et du duc d'Urbino, prend la résolution d'écrire jour par jour ses recettes, et de noter fidèlement les divers travaux qu'il exécutera. A cette fin, notre artiste se munit d'un carnet de parchemin, dans la forme de

nos livres de dépenses, « in forma di vacchetta » ; il en compte soigneusement les pages, les numérote une à une, et, en bon florentin, écrit en tête du premier feuillet : « *Au nom de Dieu, de sa mère la Vierge Marie, et de toute la céleste cour du Paradis... ce livre est celui de Maso, fils de Bartolommeo, sculpteur ; j'y noterai les*



Pierre de Médicis (Mino da Fiesole).

dépenses, les recettes de mes travaux et tout ce qui m'arrivera depuis ce 21 février 1447. J'appelle ce livre « Livre de Souvenirs », je le signe ; il contient soixante-quatre feuillets. »

Maso di Bartolommeo a-t-il été longtemps fidèle à cette belle résolution de se rendre ainsi compte chaque jour de tous les événements de sa vie ? Nous savons du moins qu'il n'y a jamais manqué pendant une période de huit années. Le

27 mars 1449, comme il a déjà rempli quarante-quatre pages de son carnet, il cesse tout d'un coup d'enregistrer ses actes et dépenses ; et les vingt pages du manuscrit restent vierges. La vie errante de Maso l'a appelé à Urbino ; les syndics et procureurs du couvent des frères de Saint-Dominique, dont l'église s'élève à l'angle même du palais des ducs d'Urbin, comptent sur lui pour rajeunir la façade de leur église gothique. Comme la plupart de celles de Florence, cette façade ne présentait qu'une surface fruste, faite de briques non jointoyées ; Maso va dessiner et sculpter la belle porte monumentale dont l'ornementation délicate, à première vue, rappelle à tous les

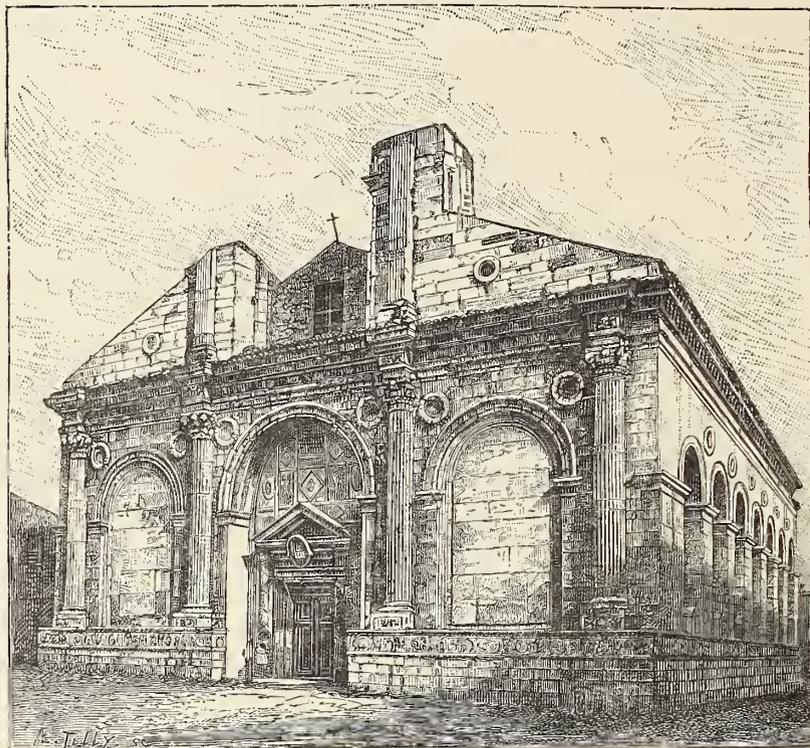
amateurs les beaux « Baisers de Paix » dus aux orfèvres florentins du xv^e siècle. A peine installé, notre sculpteur prend un nouveau carnet de parchemin de même forme que le premier, en numérote encore les feuillets, et, toujours pieux, n'oublie point de se placer sous la protection du ciel avant de commencer la première page : *Al nome di Dio... Amen... Anno MCCCCXLVIIIJ.*

Le premier de ces carnets est conservé à la bibliothèque de Prato, *la Roncioniana* ; le second fait partie du fond Baldovinetti de la Bibliothèque Nationale de Florence, *la Magliabecchiana* : tous deux nous ont été indiqués par le célèbre commentateur de Vasari, M. Gaetano Milanesi, qui, en les feuilletant, avait trouvé çà et là, dans les cent cinquante mentions d'œuvres diverses qu'ils contiennent, de précieuses indications, dates, noms et origines, qui lui permettaient de contrôler certains passages des *Vite*. Nous devons y trouver nous-même, sur son indication, la solution d'un problème qui a son importance pour l'histoire de l'art : l'origine exacte de quelques-uns des travaux de bronze qui ornent le « Tempio Malatestiano » de Rimini.

On lit, en effet, sous la date 1452 : « *Ricchordo che oggi, questo 12 di settembre, io Maso di Bartolommeo, e tolto a fare dal S. M. Gismondo, signore di Rimino, uno Usco (grille-porte), che chiude una chapella. El quale usco debbo far d'ottone chon certi stipiti (jambages de porte), pur di bronzo, che sono larghi br. 2 1/3 et alti 2 1/9, e debbono pesare libri 500 meno. Fecine el merchato con Mattéo de Pasti de Verona, compagno del detto signore* ¹... » Suivent les conditions du marché, l'époque de la livraison et les conditions de la mise en place.

1. — Je rappelle qu'aujourd'hui..., moi, M. de B..., me suis engagé à faire pour S. M. Sigismond (Malatesta), Seigneur de Rimini, une grille pour fermer une chapelle. La dite grille en bronze avec jambages du même métal, large de 2 brasses 1/3 et hautes de 2 1/9 et du poids de 500 livres au moins. J'ai fait le marché avec Mattéo de Pasti de Verone, compagnon du dit seigneur...

En 1450, Sigismond, fils de Pandolphe, seigneur de Rimini, dont nous avons tracé le portrait, écrit l'histoire, et montré toute la passion pour les lettres et pour les arts, dans un volume spécialement consacré au développement de la culture intellectuelle dans cette petite cour des Romagnes ¹, a inauguré, à l'occasion du grand jubilé, le temple



San Francisco de Rimini (Léon Battista Alberti).

de Rimini, non achevé à cette époque, et qui ne devait jamais l'être. On continue jusqu'en 1462 la décoration intérieure, et nous apprenons, par ce passage du journal de Maso, que ledit seigneur lui a demandé de clore une chapelle par une grille en bronze. Il s'agit ici de la première chapelle à main droite en entrant dans le temple, celle de saint Sigismond, où sont ces beaux anges en *stiacciato*

1. — *Un Condottiere au XV^e Siècle; les Arts et les Lettres à la Cour de Rimini.* J. Rothschild, éditeur, Paris.

qu'on avait attribués autrefois à Donatello, et que nous avons restitués à *Agostino di Duccio*, celui-là même que Vasari a confondu avec Agostino della Robbia, frère de Luca.

C'est un point qui a son intérêt spécial pour nous, que la part prise par Maso aux travaux de Rimini ; mais, ce qui dépasse cet intérêt spécial et prend une certaine importance pour l'histoire de l'art, c'est que le contrat est fait au nom de Sigismond par *Mattéo da Pasti*, le grand médailleur auquel on doit les effigies de Sigismond et d'Isotta, l'artiste qui tient une si haute place dans la numismatique italienne à côté des Pisanello et des Sperandio.

Ledit Mattéo est désigné ici comme *compagno* du seigneur de Rimini, c'est-à-dire son familier, son habitué, son pensionnaire.

Une première fois, nous avons rencontré à Sienne une lettre de Mattéo adressée à Sigismond, signée *Famulus tuus* ; nous avons aussi publié celle de Léon Battista Alberti sur la forme à donner à la coupole du temple de Rimini, adressée à *Mattéo de Bastia* (qui n'est autre que Mattéo da Pasti ou *de Pastis*, comme il signe souvent) ; enfin, comme il résulte des contrats pour la fourniture des marbres de Vérone nécessaires à l'exécution des belles balustrades qui ferment les chapelles du temple, contrats qui prouvent que ces parapets sont faits aussi par le médailleur sur la demande de Sigismond : on a accepté, comme un fait acquis désormais, que Mattéo avait été le *proto-maestro* de la construction du temple de Rimini. Nous connaissions déjà l'artiste comme peintre, comme sculpteur et comme médailleur ¹. nous savons aujourd'hui qu'il était architecte, ou du moins qu'il avait assumé la direction des travaux d'architecture et, comme tel, suivait l'exécution des dessins de L. Alberti, retenu à Rome pour le service du Vatican ².

1. — Voir le singulier coffret orné de peintures qui figure aux offices dans la salle des Primitifs.

2. — C'est l'habitude de L. Alberti ; il dessine, il conçoit, envoie ses dessins et apparaît à la cour des seigneurs qui lui ont confié l'érection des grands monuments, uniquement

Chacun de ceux qui poursuivent une étude spéciale, suivant la nature de ses travaux, trouvera peut-être comme nous, dans le *Livre de Souvenirs*, la confirmation d'un fait qui le touche ; mais, indépendamment de cette utilité pratique, la lecture de ces innombrables petits chapitres d'un carnet d'artiste peut fournir tout un chapitre de la vie sociale des artistes au xv^e siècle en Italie, et nous initie à l'existence errante de ces sculpteurs de la Renaissance connus sous tant de noms divers : *Scarpellini, Intagliatori, Lapidari, Muratori, Tagliapietre*.

Le cumul des fonctions, la variété des ouvrages, les diverses attitudes que prend l'individu, ici simple manœuvre, là sculpteur, architecte, maçon, *Fattore* d'un Prince régissant et homme de confiance ; toutes ces circonstances prouvent ce que nous avançons au début, que la spécialité d'art n'existe pas au xv^e siècle. Le plus illustre devient parfois un homme à tout faire, à cause de ce merveilleux don d'ubiquité et de ce cumul des génies les plus divers qui caractérisent les artistes de ce temps-là. Aussi, en face de la multiplicité et de la variété des travaux accomplis, devient-il difficile de trouver la ligne de démarcation qui sépare l'architecte du sculpteur, le sculpteur du peintre et de l'orfèvre, de l'ingénieur militaire et de l'hydrographe. Le grand Léonard reste le type idéal de ces cumuleurs de génie. L'artiste est aussi entrepreneur ; il prend à forfait, et celui qui crée exécute, comme il a en plus le souci du chiffre avec la responsabilité de la solidité matérielle du monument. Mais nous avons vu aussi qu'il arrive parfois qu'un architecte conçoive seulement, dessine, invente,

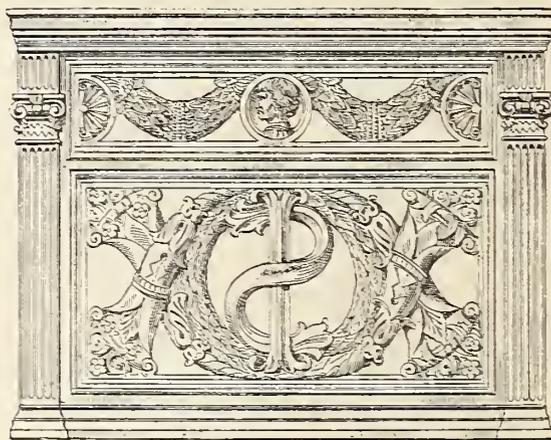
pour présenter les projets et les discuter ; au cours du travail, il fera encore une apparition ; mais bientôt Rome l'appelle. A Rimini, c'est Mattéo da Pasti qui est le proto-maestro, à Mantoue, pour San Sebastian, et pour le temple de San-Andrea, c'est Luca Fancelli qui suit le travail, comme à Florence à Santa Maria Novella. Si on lit attentivement les œuvres de L. Alberti, on en retirera cette conclusion que l'exécution n'avait pas grand intérêt pour lui, et qu'il regardait comme au-dessous de ses facultés de la suivre de près. Dans une récente étude publiée par M. Klacko dans la *Revue des Deux Mondes* (1^{er} semestre 1893), l'écrivain insiste sur cette disposition de Léon Battista Alberti.

combine, et, passant d'un chef-d'œuvre à un autre, de Santa Maria Novella au Tempio Malatestiano, de San Andrea de Mantoue au Palais Rucellaï, qu'il se désintéresse de l'œuvre d'hier pour enfanter celle de demain; et peut-être ne verra-t-il jamais le monument grandiose qu'il a conçu.

Dans les Romagnes et dans les Marches, les seigneurs ont des connaissances spéciales, et certains d'entre eux sont des ingénieurs distingués; il n'est pas rare de voir appeler à la direction des forteresses, — *magister arcium*, — un artiste du talent le plus délicat comme sculpteur ou comme peintre. On sait ce que furent Bernardo Rossellino et L. Alberti pour les papes Nicolas V et Pie II; Raphaël lui-même, un moment, courut le risque de voir le côté administratif absorber toutes ses heures; quant à Michel-Ange, personne n'ignore la circonstance qui le retint sept mois entiers au haut de la montagne de Luni, alors qu'un ingénieur, le premier venu, eût pu diriger l'extraction des blocs nécessaires à la construction du tombeau de Jules II et permettre au superbe artiste de donner un pendant au *Moïse* ou aux *Captifs*, au lieu de passer de longs mois au milieu des carrières et des grossiers *carretaji*. Nous savons par sa correspondance que Michel-Ange vécut là dans un tel désœuvrement qu'une pensée singulière traversa un instant son cerveau: il rêvait de sculpter dans la montagne, comme dans un bloc, un génie colossal de la solitude.

Que devait-il donc se passer, soixante années plus tôt, dans ces petites cours italiennes où tout se faisait *alla buona*, sans grand attirail administratif, sans chancellerie, sans formalités; quand, avant de s'être frottés aux humanistes, les artistes étaient encore sans culture, ouvriers de génie doués d'intuition, d'invention, qui devinaient l'antiquité en face d'un fragment de bas-relief trouvé au sein de la terre, n'ayant pour tout bagage intellectuel qu'une connaissance pratique de l'anatomie, amateurs vagabonds de la beauté plastique, qui

s'en allaient de cour en cour, de seigneurie en seigneurie, de chartreuse en chartreuse, avec leur mince attirail, courant les chemins à la tête du chœur de leurs charmants élèves, ces *garzoni*, beaux comme des éphèbes, qu'on retrouve aux chapelles du *ghirlandaio*, et dans les chanteurs de la *cantoria* de l'*Opéra d'il Duomo*, aux bas-reliefs de della Robbia ?



Balustrade du Temple de Rimini (Marréo de Pasti).

CHAPITRE III

LE LIVRE DE SOUVENIRS

Analyse du *Livre de Souvenirs* de Maso di Bartolommeo. — Ses relations personnelles avec les Seigneurs de son temps. — A Rimini, à Urbino, à Florence, aux ordres des comtes de Montefeltre, de Sigismond Malalesta, de Pierre de Médicis. — L'Eglise de Saint-Dominique d'Urbino. — Collaboration avec Luca Della Robbia, avec Michelozzo Michelozzi, avec Donnatello. — Les Portes de la Sacristie de Florence. — Maso Bombardier. — Mission à Pise, pour les *Dix de la Balia*. — Relations avec Mattéo da Pasti. — Maso au Palais Riccardi de Florence.



Façade de San Miniato (Florence.)

La lecture en est ingrate et difficile; nous n'avons pas besoin de dire que Maso n'est pas un lettré; le *Livre de Souvenirs* est plutôt un livre de caisse, les *Souvenirs* de Scarpellino ne vont pas plus loin; il mêle tout, les commandes les plus importantes et les plus humbles, les noms de personnages les plus retentissants de l'histoire d'Italie, le vieux Cosme, Sigismond Malatesta, le duc d'Urbin, Michelozzo Michelozzi, les Della Robbia, et ceux des

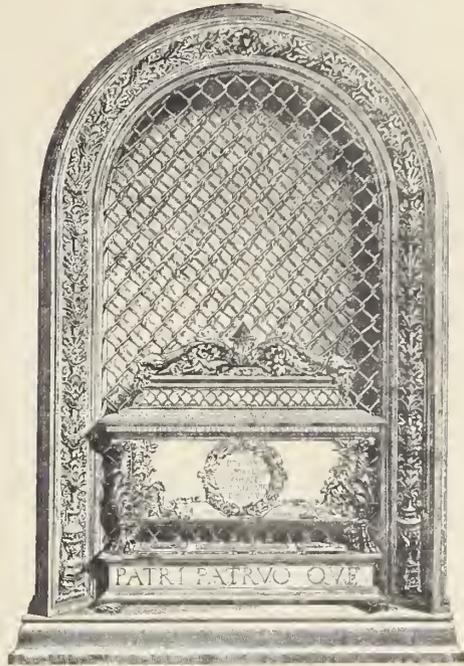
pauvres diables qui vont extraire la pierre des carrières et compter les

boulets qui restent dans les forteresses de Pise. Au sortir d'une décoration du palais Médicis et de la sacristie de Santa-Maria del Fior, Maso va estimer les vieilles ferrailles et les canons égueulés des places fortes de la République de Florence. Tout se confond ici, les comptes du pharmacien qui a fourni les remèdes pour sa femme Ginevra et sa fille Antonia, et ceux des *Dix de la Balia*. Entre un paragraphe où il décrit la porte de San-Domenico d'Urbino et un autre consacré à la chapelle de la Sacra-Cintola de Prato, Maso marque l'achat d'un jupon de rencontre, encore en bon état, qui fera une parfaite *gonella* pour sa propre femme, et le prix de ses cottes, celui des chaussettes et des capuchons pour les aides auxquels il doit la paie quotidienne et l'entretien. Ici il achète du vin, là des vieilles hardes ; plus loin il encaisse de fortes sommes qu'il dépose chez Pietro Mellini, le banquier florentin que le ciseau de Benedetto da Maiano a fait immortel ; enfin on voit le Tagliapietra s'arrondir, et acheter du terrain près de ses maisons de Casentino. C'est dire qu'il y a là un coin du voile de la vie privée soulevé et toute une suite de souvenirs qui donnent un peu de relief à ce personnage minuscule de l'histoire de l'art dont, à l'heure qu'il est, nous ne parvenons pas encore à bien définir la personnalité.

Un second *Livre de Souvenirs* de Maso di Bartolommeo, de même nature que le premier, de même forme, même aspect et écrit de la même main, mais qui ne contient que soixante-quatre pages dont quarante et une seules sont écrites, est conservé à la bibliothèque dite *la Roncioniana* de Prato. Il se rapporte aux années 1447, 1448 et 1449 et devrait par conséquent prendre le pas sur le manuscrit de la bibliothèque de Florence. Maso n'est pas encore au service du comte de Montefeltre à Urbino ; il habite Florence et semble spécialement attaché aux travaux que Pierre de Médicis, fils du vieux Cosme, fait exécuter à la *Santissima Annunziata* et à *San Miniato*. Ces travaux sont d'un ordre accessoire, mais on se sent

déjà en grande compagnie ; le premier ouvrage est commandé par Pierre de Médicis, fils de Cosme le Vieux, Pierre dit « le Goutteux », père de Laurent le Magnifique, celui-là même dont Mino de Fiesole nous a laissé le buste, conservé au Bargello, et dont le Verrocchio a sculpté en bronze le sarcophage, à l'entrée de la sacristie vieille de San-Lorenzo.

En 1447, Pierre ordonne à Michelozzo Michelozzi, l'architecte de Cosme le Vieux, de construire à ses frais la chapelle des Médicis, à la Santissima-Annunziata de Florence. Des grilles de bronze ferment l'entrée, des chandeliers décorent le devant de l'autel ; et c'est à Maso di Bartolommeo que Pierre le Goutteux en confie l'exécution ; sans doute Maso aura réussi, car, à partir de ce jour, nous le retrouverons souvent à côté de Michelozzo

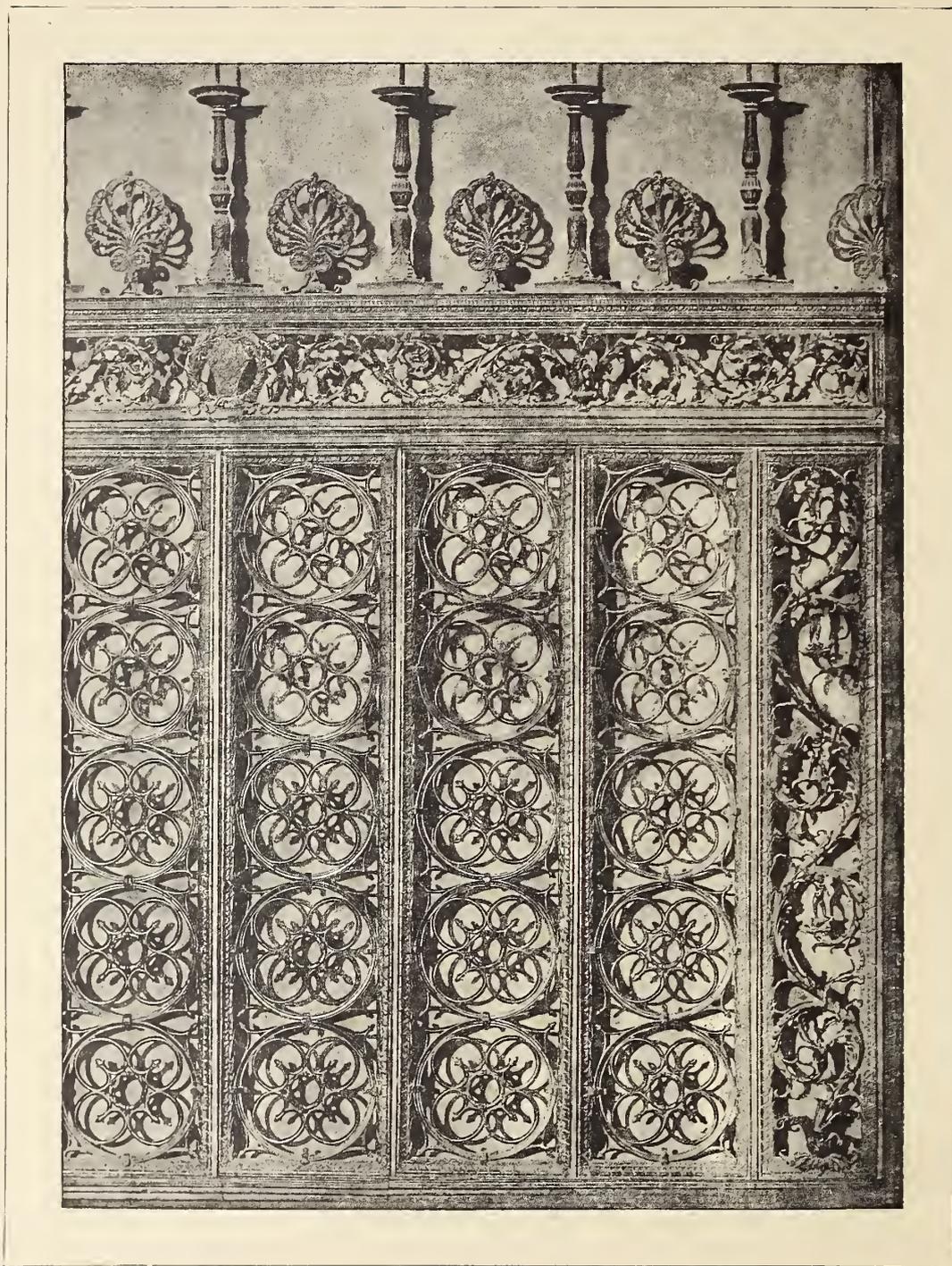


Tombeau de Pierre de Médicis
Sacristie de San Lorenzo. (Verrocchio.)

Michelozzi, ce qui lui fait grand honneur. Notre sculpteur a commencé les chandeliers en février ; en novembre, on lui demande la *graticola* ¹, c'est-à-dire la grille.

En soixante petits paragraphes de ce seul chef, Maso note les dépenses pour le matériel, les châssis, le sable, la cire, le bois, le métal pour la fonte ; et il consigne aussi, avec les sommes qu'il leur donne au prorata de leur talent, les noms de ses collaborateurs. Parmi ces derniers, nous trouverons parfois des noms appelés à la célé-

1. — « Lavoro per Piero di Choscimo di Medici ancho gli uscetti della graticola dei servi, ossia della graticola della cappella della Nunziata, ed ebbe gli stessi ad aiutarmi. »



Grille de la Chapelle de la Madona della Cintola

Cathédrale de Prato.

Maso di Bartolommeo. — Bruno di Ser Lapo. — Pasquino di Matteo.

brité ; pour ce premier travail, il s'adjoint un certain Luca d'Antonio di Cambio da Settignano, puis Giovanni di Ser Vincenzo, Domenico di Niccoli di Giovannozzo, enfin son propre frère Giovanni. et aussi son beau-père.

Cette première œuvre à peine achevée, Piero di Cosimo charge l'artiste d'un nouveau travail. On sait que les Médicis ont une autre chapelle à San Miniato al Monte ; Maso fera, pour la balustrade d'appui, deux aigles de cuivre, et on suit dans son journal toutes les phases du travail par la constatation des dépenses qu'il entraîne : achat de la matière, cire à modeler, métal, vieux bronze et cuivre provenant de bombardes de rebut. On jette à la fonte un lion de bronze brisé acheté au poids ; le 27 mars, on enterre l'aigle, quelques jours après on *jette* le bronze.

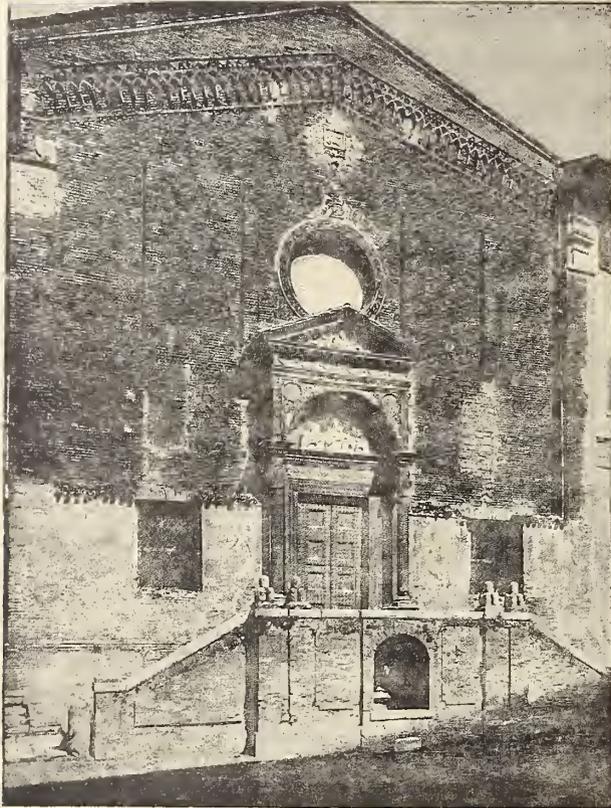


EN 1449, nous retrouvons notre sculpteur à Urbino, où il ouvre son nouveau carnet, celui conservé à la Bibliothèque nationale de Florence, et toujours au nom de Dieu : *Al nome di Dio. Amen... MCCCCXLIIII...*

Maso consigne les péripéties diverses du travail dont l'ont chargé les syndics et procureurs des Frères de *Saint-Dominique d'Urbino*.

A la porte même du palais ducal d'Urbino s'élève la petite église de San Domenico, aujourd'hui désaffectée ; la construction primitive était due à Jean de Pise ; les dominicains l'ont renouvelée en 1448 ; depuis, en 1632, le Maderno l'a péniblement défigurée, ne conservant de la transformation du xv^e siècle qu'une chapelle, le chœur et la porte de la façade. On y conservait naguère d'intéressants vitraux de *Fra Carnovale*, et le tombeau de Benoît XI par Jean de Pise ; mais le sanctuaire est abandonné ; la façade cependant, comme la plupart de celles des églises d'Italie, en brique brute et non jointoyée, conserve intacte une délicieuse porte d'entrée, de l'aspect le plus élégant, précieux petit ensemble architectural complété par une sculp-

ture émaillée de premier ordre, due à Luca della Robbia, abritée sous un arc d'une jolie proportion. La part que Maso di Bartolommeo a prise à la transformation semble s'être bornée à la décoration de la façade, dont cette porte monumentale fait tous les frais.



San Domenico d'Urbino. — Vue d'ensemble de la Façade.

L'état d'abandon du reste de l'édifice fait un singulier contraste avec l'admirable conservation de cette partie centrale qui, nous l'avons dit, rappelle beaucoup par sa forme les *Baisers de paix* du xv^e siècle. Le sujet principal consiste en une madone entourée de saint Pierre martyr, de saint Dominique et de frères dominicains de grandeur naturelle (évidemment les procureurs de l'ordre) exécutés en

terra invetriata. Maso, cette fois, est l'architecte, l'entrepreneur et l'ornemaniste; mais il a demandé l'exécution du motif principal de la porte de l'église San-Domenico d'Urbino à Luca della Robbia, et, pour l'aider dans l'exécution de la partie ornementale, il s'est associé ser Conto di Lazzaro, Domenico di Nicolo, tous deux de Settignano, et un certain Luigi di Romolo, de Fiesole. Il est bien intéressant de constater que le frère de semaine, ou plutôt le Procureur des dominicains, avec lequel Maso s'engage et traite pour

toutes choses, n'est rien moins que *Fra Bartolommeo di Giovanni Corradini*, du couvent d'Urbino, c'est-à-dire le peintre *Fra Carnovale*, dont la vie s'est écoulée à Urbin, auquel on donne, au musée Bréra, un *Frédéric de Montefeltre* en armure, agenouillé devant la Vierge, œuvre superbe qui se voyait autrefois à l'église San-Bernardino, hors les murs de la ville.

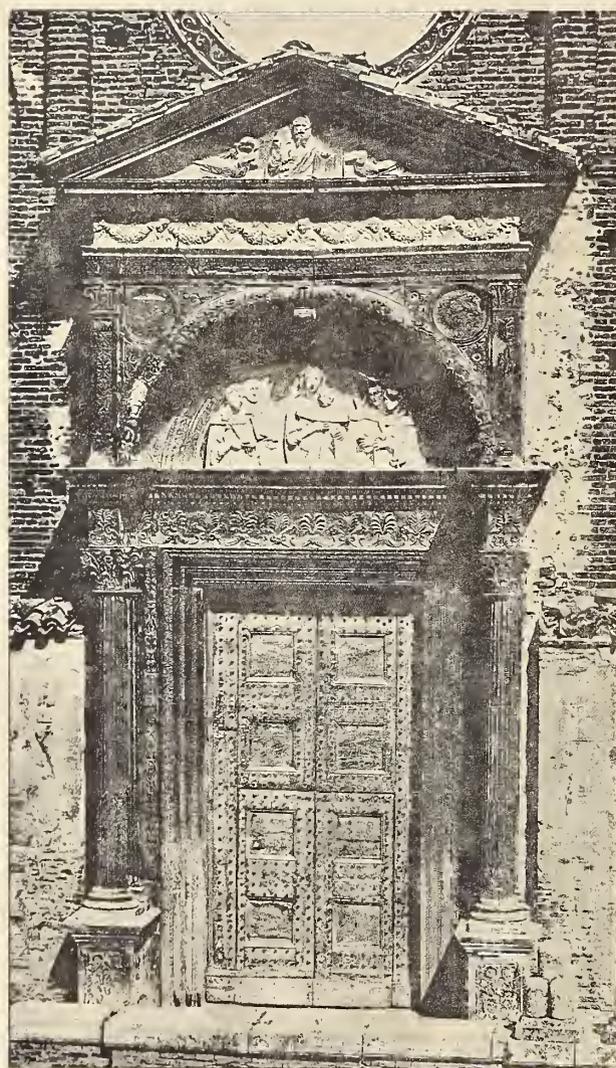
Dans cette circonstance, comme dans toutes celles relatées par Maso, nous assistons à chacune des phases du travail : extraction des pierres d'abord, charroi, traité particulier avec chacun des *Muratori* et des sculpteurs susnommés, auxquels viennent s'adjoindre deux étrangers : *Stefano della Magna* (un Allemand), et un Brabançon, *Giovanni di Brabante*. Le dernier venu des aides sera célèbre un jour ; c'est *Pasquino da Montepulciano*, qui pendant neuf mois entiers travaille à la façade, à raison de 5 florins par mois *et la dépense*. Ce travail dure depuis 1449 jusqu'en 1452, et un si long temps, employé par des artistes aussi nombreux, semble indiquer que l'ornementation de la façade ne se bornait pas uniquement à cette jolie porte.

Voici le passage du *Libro dei Ricordi*, concernant Pasquino da Montepulciano : « Je rappelle qu'aujourd'hui 1^{er} juillet 1452, nous nous sommes accordé avec ledit Pasquino pour le solde ; il est acquis qu'en tout, déduits chômages et temps perdu, il devra recevoir 5 florins par mois et ses frais.

C'est en 1451 que Luca della Robbia reçoit, pour sa part de collaboration, la somme de 40 florins ; il a fourni la Madone d'abord, puis il a sculpté dans le fronton un Dieu le Père dans l'attitude de la bénédiction, avec deux petits anges. Fra Carnovale continue à donner l'argent, qui passe par les mains de Maso avant d'arriver à celles de Luca ; on paye tous les collaborateurs par acomptes ¹.

1. — « Lucha di Simone della Robbia de dare a di 29 di giugno fiorini quattro d'oro valsono 1.18 soldi 8 : e per me di Frate Bartolommeo da Urbino. E questi furono per parte

Voilà un document bien en règle, avec description parfaite de l'ouvrage, et le reçu acquitté. MM. Barbet de Jouy et Wilhem Bode,



Porte de San Domenico d'Urbino. — Détail.
Maso di Bartolommeo et Luca della Robbia.

s'ils publient des éditions nouvelles de leurs intéressants travaux sur Luca, pourront enrichir leur catalogue de cette œuvre incontestablement authentique, que nous tenons pour une des meilleures du Maître et des mieux conservées.

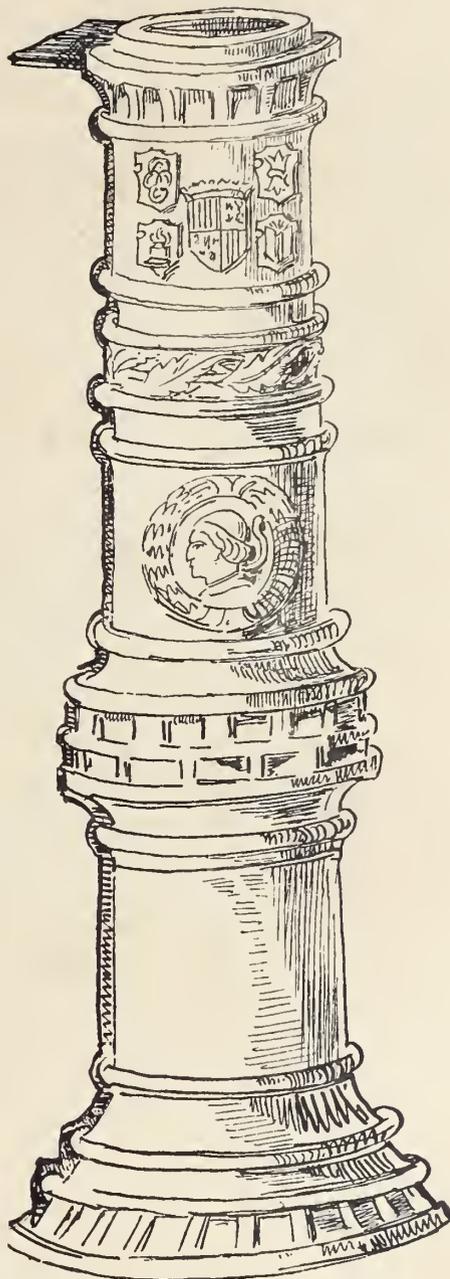
Cependant Maso ne s'est pas voué exclusivement à la façade de San-Domenico; il est rare qu'un sculpteur de quelque renom, appelé de Florence à Urbino, rentre dans ses foyers sans avoir reçu quelque commande. Le Masaccio n'y a pas manqué : le 20 février 1449, Messire Frédéric, Comte

d'Urbino (Montefeltre à cette époque n'est encore que Comte), a demandé au sculpteur deux *cierbottane* (ce sont des engins de rem-

di pagamento di certe figure che detto Lucha mi debba fare per mettere nella porta d'Urbino, cioè una Nostra Donna, San Piero Martire e San Domenicho, e di sopra, in uno frontone, Idio Padre in uno tondo, per prezzo di fior ; quaranta-cioe fior : XL. — I. 18 sol. 8. »

part) et une bombarde pouvant porter un boulet de trois cents livres, du poids de douze mille cinq cents livres.

Maso est-il seulement le fondeur, ou lui doit-on le dessin de ces bombardes, qui étaient souvent de nobles œuvres, d'une forme raffinée, aujourd'hui l'ornement des musées et des collections d'armures? Chacun sait que depuis Pisanello et Mattéo da Pasti, jusqu'au Verocchio, jusqu'à Léonard, au Léopardi et à l'Alberghetti (*conflator tormentorum bellicorum Reipublicæ*), qui a signé la fameuse *Vera* ou margelle de puits de bronze de la cour du palais ducal de Venise; la plupart des peintres et sculpteurs du xv^e et du xvi^e siècle ont laissé de beaux exemples de telles œuvres, dessinées pour les États et les princes. A Urbino, l'éditeur responsable de tout ce qui concerne l'art militaire (à côté de Montefeltre, un des plus habiles ingénieurs militaires de son temps, avec Sigismond Malatesta), c'est Francesco di Giorgio Martini, le Siennois, architecte, sculpteur, peintre, ingénieur, fondeur en bronze, et même écrivain, puisqu'on lui doit le *Traité d'architecture*



Type de Bombarde du xv^e Siècle, exécuté pour Alphonse d'Aragon.

militaire et civile; mais en 1449 le Giorgio n'est pas encore en fonction, ce n'est que plus tard qu'il modèlera les soixante-douze bas-reliefs destinés à orner le soubassement du palais d'Urbin, représentant des machines de guerre, des bombardes, des trophées et des instruments de siège et de guerre. Puisque nous ne trouvons dans le minutieux détail des comptes relatifs à cette fabrication de bombardes aucun nom d'ingénieur ou de sculpteur, et que, de plus, nous voyons le Maso acheter sa cire à modeler et payer ses calibres à l'ouvrier du duc, nous en pouvons conclure qu'il n'aurait pas été seulement le fondeur, mais bien l'artiste et l'inventeur. Cependant il résulte de l'examen attentif du *Livre de Souvenirs* certains doutes à l'égard de l'attribution à Maso de telle ou telle œuvre, et nous garderons une prudente réserve au sujet de ces bombardes, dont quelques rares exemples existent encore dans les *armerie* et dont nous donnons un type contemporain de l'époque qui nous occupe.



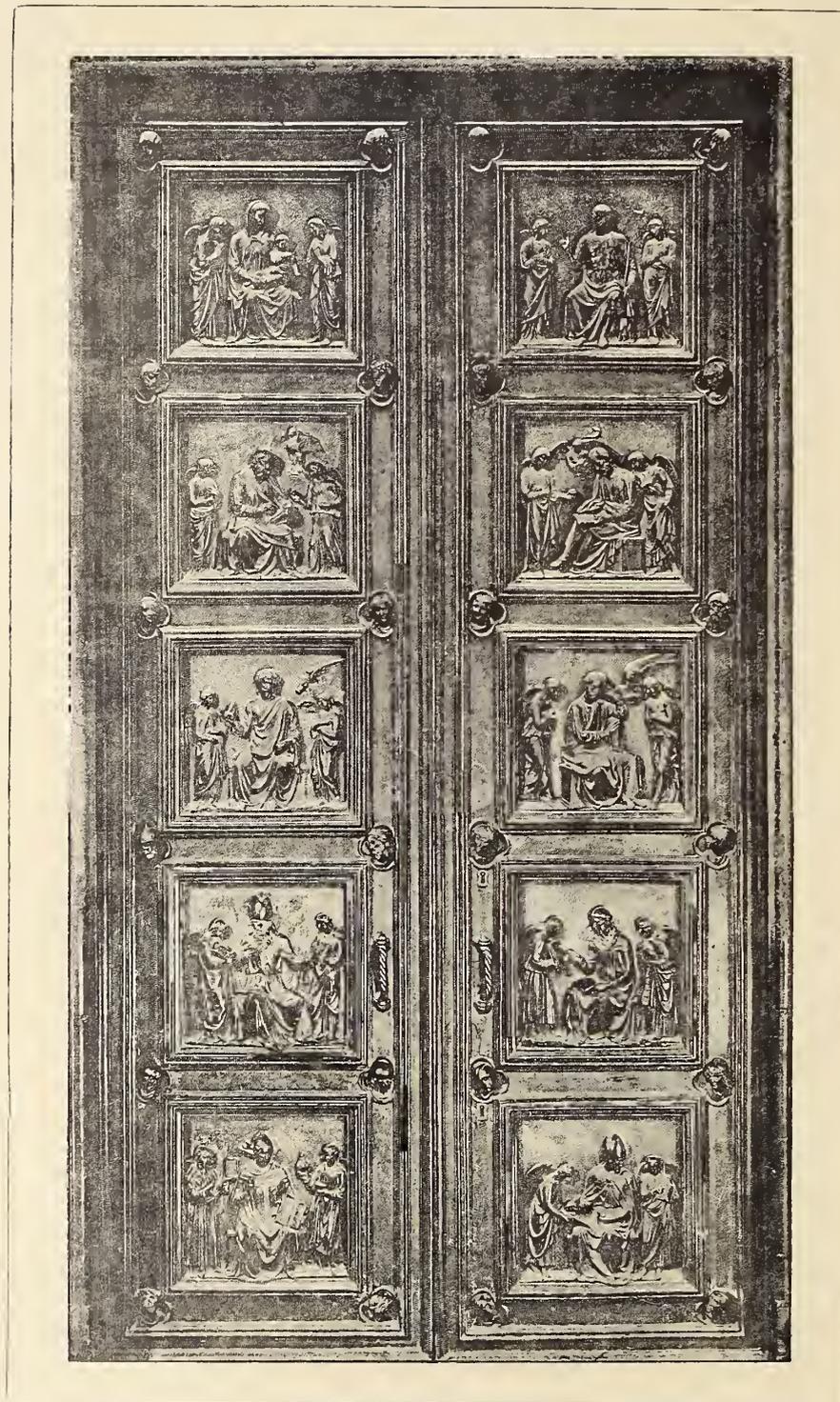
EN juillet 1451, Maso est passé à Florence, et le premier travail qu'il y exécute est un cimier d'argent aux armes de la ville de Volterra, commandé par Jacopo degli Alessandri; puis se succèdent les travaux de détail, qui montrent qu'en somme nous sommes ici en face d'un entrepreneur qui ne recule devant aucune besogne. Giovanni Francesco d'Orlando dei Medici demande à Maso des « Palle d'ottone per un lettuccio, con due piedi sotto ». On voit qu'il s'agit de soins vulgaires : des boules de cuivre pour un lit de repos; il n'y a pas à insister. Puis c'est Andrea di Lorenzo Vettori qui veut un écusson à ses armes, qu'on fixera sur l'angle du palais Vettori; mais il faut remarquer qu'une fois l'écusson terminé, on le porte chez Luca della Robbia, pour que celui-ci l'orne d'émaux de diverses couleurs, comme ces beaux écussons de corporation qui décorent les

parois d'Or San-Michele. Il faut remarquer que les relations sont et continueront à être quotidiennes entre les deux artistes ; Luca est le voisin de Maso, dont la bottega est à Porta-Rossa. Entre temps, on fond la cloche de l'horloge du *Palazzo Vecchio* la rivale de cette fameuse *Martinella* qui appelait aux armes les corporations groupées autour de leur gonfalon. Et, de là, Maso passe à l'exécution d'une cheminée monumentale pour Agnolo Vettori. C'est de l'art « industriel », comme nous dirions aujourd'hui ; mais voici, dans la suite des chapitres qui succèdent, des comptes concernant l'opéra di Santa-Maria del Fiore, qui vont nous offrir plus d'intérêt.

En décembre 1451, on commence, dans la cour de l'atelier de Maso di Bartolommeo, à Porta Rossa, la construction d'un toit provisoire destiné à l'exécution d'un important travail. Il est intervenu un contrat entre la fabrique du dôme et Michelozzo Michelozzi, Luca Maso della Robbia et Maso di Bartolommeo ; tous les trois devront sculpter et fondre les *portes de la sacristie de Santa-Maria del Fiore*.

C'est un fait nouveau, ce me semble, encore que Perkins, dans son *Histoire de la Sculpture en Toscane*, ait fait la mention du nom de Maso à ce sujet. Si ces portes, que nous reproduisons ici, présentaient un développement décoratif avec un parti pris de pure ornementation autour des panneaux, nous serions amenés à conclure de cette triple collaboration que Maso s'était seulement chargé de l'ornement et de la fonte, laissant aux deux grands artistes le soin de modeler les compositions. Jusqu'à présent en effet, rien ne nous révèle en Maso un sculpteur proprement dit, un statuaire ; mais la mention est précise, et on est appelé à penser que Michelozzo n'était là que pour la forme, avec une haute direction sur le travail¹.

1. — « L'Opéra di Santa-Maria del Fior deve dare lire trentuna soldi dieci (cioè 1, 31 sold, 10 piccoli), per una promessa che mi fecciono gli operai per la terza parte del Tetto che noi facciamo in bottega dove noi facciamo le Telay della porta della sagrestia di Santa-Maria del Fior, che facciamo el detto staglio d'acchordo Michelozzo e Lucha della Robbia a dii di decembre.... Monto el Tutto... Lire 95. »



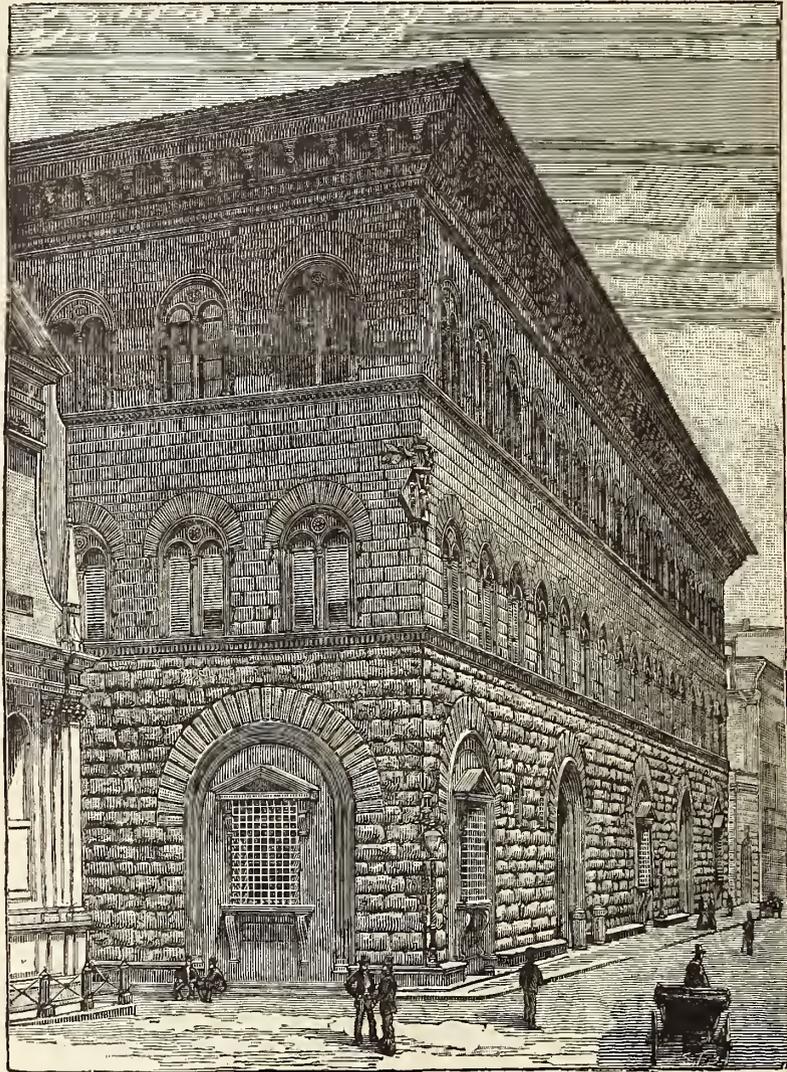
Les Portes de la Sacristie de Santa Maria del Fiore
à Florence.

Luca della Robbia. — Michelozzo Michelozzi. — Maso di Bartolommeo.

Perkins et Rumohr ont consulté, au sujet de ces portes, les registres du dôme, et il résulte de l'examen que le travail fut donné aux trois artistes réunis; mais, dit Perkins, « un de ses collaborateurs étant toujours absent et l'autre étant venu à mourir, ce travail finit par incomber tout entier à Luca, et fut terminé seulement en 1464 ». Si on considère que nous ne sommes encore, dans le carnet de Maso, qu'à la date de 1451, et que nous pouvons suivre jour par jour son travail jusqu'en 1454, on en pourra conclure que la collaboration de ce dernier fut effective, mais il nous faut tenir compte de la remarque de Perkins : Michelozzo ne meurt qu'en 1472, et Luca seulement en 1482; il ne s'agit donc, quand le registre de Santa-Maria parle de la mort de l'un des trois collaborateurs, que du trépas de notre Maso, dont il faut alors placer le décès entre 1454 et 1464, date de la mise en place des portes, *que Luca aura dû achever sans lui*.

Quoi qu'il en soit, notre artiste enregistre ses premiers déboursés, et le travail commence. Il consiste, on le voit, en dix panneaux représentant les scènes de la vie de Jésus et de la Vierge, avec des épisodes de la vie de saint Jean, les quatre évangélistes et les quatre docteurs de l'Église. L'effet général est sec et monotone, parce qu'il n'y a pas là une composition d'ensemble reliée par de l'ornementation, par des frises et des rinceaux, mais simplement une succession de panneaux sculptés avec plus ou moins d'art, encadrées dans de simples moulures, et qui sont en somme d'une invention un peu uniforme. Le génie de Lucas cependant s'y révèle, et on pense à l'antiquité en face de ces belles lignes graves, de ce pli noble et sérieux et de ces silhouettes simples et harmonieuses.

Ce travail durera plus de dix années; mais Maso ne chômera pas en attendant le bon plaisir de Michelozzo et de Luca, et la bottega n'est pas assez pleine, malgré cette maîtresse pièce, pour qu'il renonce à tout autre travail. Il inscrit d'abord un *Scudo di marmo biancho* avec tête de bœuf, pour Francesco de Vettori; puis il passe à l'An-



Palais Riccardi. — Ancien Palais Médicis.

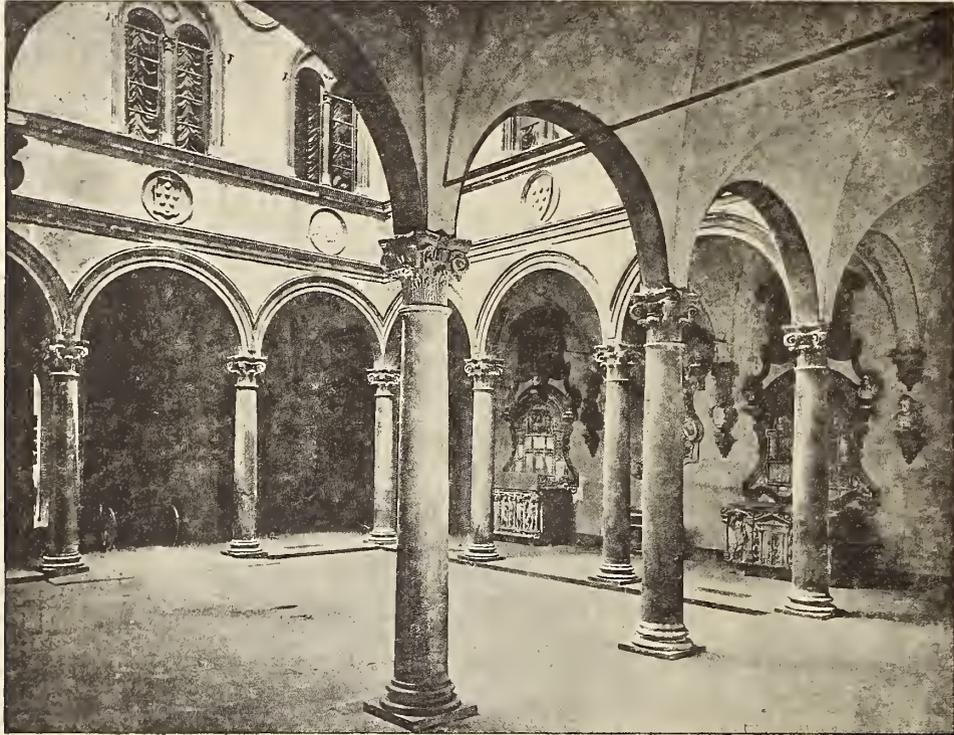
nunziata, où il sculpte un devant d'autel pour la chapelle d'Orlando dei Medici.

Depuis le 4 janvier 1451 jusqu'en avril 1452, Maso livre une vasque de marbre avec pied sculpté à Giuliano Vespucci, un *acquario* (fontaine ou vasque à laver les mains) à Giovanni del Pugliese, un autre et une cheminée à Orlando dei Medici, et une cloche au curé de San-Lorenzo. En même temps, comme il fait tout ce qui concerne son état et qu'il n'a rien à refuser aux Médicis, il va comme un simple marbrier réparer les marches de San-Miniato al Monte qui dépend de leur patronage.



En avril 1452, le vieux Cosme fait décorer l'intérieur de son palais, construit par Michelozzo Michelozzi (c'est le palais Riccardi actuel); on en est encore au cortile, et là Maso aura le singulier honneur de collaborer avec Donatello. Je donnerai aux lecteurs l'extrait textuel du carnet, dans sa pitoyable orthographe. Ne nous plaignons pas trop si Maso estropie les noms des hommes et des choses; trente années plus tard, l'admirable sculpteur des tombeaux des Sforza et des Visconti, à la Chartreuse de Pavie, Christoforo da Sollaro, dit le Gobbo, passe la plume à Francesco Coyro, lorsqu'il s'agit de signer son traité, car il ne sait même pas faire sa croix de par Dieu. Ceux qui vont lire l'extrait se rapporteront, pour le comparer avec les médaillons, aux retombées des arcs qui reposent sur les colonnes du cortile du palais Riccardi et feront leurs conjectures; ils reconnaîtront comme nous qu'il y a ici une particularité qui nous échappe. Ou Donatello n'est pas l'auteur de la frise qui décore le cortile du palais, frise plus que simple, dans laquelle Cosme le Vieux aurait fait reproduire par lui, en médaillons agrandis, huit des pierres antiques gravées de sa collection; ou, avant l'exécution de cette frise qu'on y voit aujourd'hui,

on a demandé un projet à Maso di Bartolommeo : et ce projet n'a jamais été exécuté. Enfin, si Maso a exécuté le travail, on l'a détruit depuis, car il n'en reste plus trace ; mais le fait est qu'à deux reprises, le 27 avril 1452 et le 21 juin de la même année, notre sculpteur a



Cour intérieure du Palais Riccardi, autrefois Médicis.

touché deux sommes relatives aux travaux de décoration de cette partie de l'édifice.

En lisant le passage du carnet de Maso¹, les désignations

1. — « Da Choscimo di Medici, a di 27 d'aprile lire e soldi 6 per manifattura di due Disegni che io gli feci, l'uno fu un fregio alto 7, 8 che va sotto el denanzi del chortile del palazzo, e uno architrave che va sotto detto fregio.

« Da Coximo de Medici de dare a di 2 di gugno per *teste designate che sono nel fregio sopra le cholonne del chortile del suo palagio*, — in tutto lire otto. »

Il y a aussi équivoque sur les mots *teste designate* (nous ne voyons pas de têtes) ; ni les clefs de voûte, ni la frise, ni les architraves aux angles (comme parfois les chêneaux à l'antique), ne nous montrent de *mascarons* qu'on pourrait attribuer à Maso di Bartolommeo. Et néanmoins le document est là ; peut-être a-t-on supprimé une frise (*fregio*) plus ornée,

manquent de précision ; pour la première fois Maso emploie le mot *disegno* (dessin), comme s'il ne s'agissait que d'un croquis présenté à Cosme le Vieux, et, dans la seconde mention, il est encore question de « têtes dessinées dans la frise ». Ce ne serait pas la première fois qu'on appliquerait le mot *disegno* à une sculpture, et on pourrait dire aussi que Donatello était un bien grand personnage dans les arts, vers 1452, pour se borner à reproduire servilement des pierres antiques gravées. On pourrait aller plus loin et alléguer qu'en 1452 Donato est à Venise ; mais l'année est longue, et, quand Cosme le Vieux a une fantaisie d'artiste et d'humaniste, Donatello s'incline, quitte à en confier l'exécution à quelque sculpteur de son atelier. N'insistons pas ; nous savons depuis longtemps qu'il faut renoncer à tout savoir de ce qui s'est passé au xv^e siècle en Italie et ailleurs ; en somme il ne s'agit pas ici d'une œuvre originale, l'effet est purement architectural ; mais, quand on voit Michelozzo Michelozzi, architecte de Cosme le Vieux, constructeur du palais Riccardi, collaborer, dans la même année avec Maso, aux portes de la sacristie de Santa-Maria del Fiore, on peut admettre que celui-ci ait été le collaborateur de Donatello, dont le nom ne se trouve cependant pas dans le traité. Cette dernière condition est probablement la vraie : nombre de contrats faits avec des artistes qui assument la responsabilité d'un ensemble ne portent pas les noms de ceux qui en exécuteront les diverses parties. C'est un fait acquis, reconnu pour des monuments de haute importance qui portent à un tel point le caractère de tel ou tel grand artiste de la Renaissance, qu'on n'a jamais eu la pensée de leur en enlever le mérite.

pour la remplacer par les huit médaillons d'après l'antique, qui ont assez peu de saillie pour qu'on les ait sculptés dans l'épanelage. Chacun, sur ce point, est libre de faire sa conjecture ; mais il est très possible, vu la modicité du prix payé de ce chef à l'artiste, qu'on ait simplement demandé un projet à Maso. Constatons que M. Müntz a reconnu parmi les camées du trésor de Cosme l'existence des sujets antiques traduits en pierre par Donatello.

CORTILE DU PALAIS RICCARDI

AUTREFOIS MÉDICIS



Ariane dans l'île de Naxos.



Tristesse d'Ariane



Invocation à Eros.



La Minerve au Chêne.

Médailles tirés des Pierres gravées et Camées des Collections des Médicis. — Donatello.

CORTILE DU PALAIS RICCARDI

AUTREFOIS MÉDICIS



Le Centaure.



Le Prisonnier Scythe.



Le Palladium.



Hercule Enfant.

Médallions tirés des Pierres gravées et Camées des Collections des Médicis. — Donatello.



L'ACTIVITÉ règne toujours dans la bottega de la Porta Rossa; le 21 juin, le même Cosme de Médicis, le bienfaiteur de ce couvent de Saint-Marc dont Savonarole sera le prieur trente années plus tard, a commandé une margelle de puits (*una Vera*), pour le cloître du couvent. C'est Maso qui exécute tout cet attirail de bronze avec petites figurines, et, de ce chef, il reçoit l'argent du « Père de la patrie », qui le paie de sa propre main.

Le 1^{er} juillet, il fait le tabernacle pour l'*Arte del Cambio* et, bientôt après, une cheminée pour la salle d'audience de la même confrérie. Puis ce sont des fontaines de couvent, charmants monuments en *pietra serena* ou en marbre, dont les sacristies et les chartreuses italiennes nous offrent de si beaux exemples, et dont le South-Kensington et nombre de musées étrangers nous montrent d'élégants spécimens enlevés à Florence même.

En 1452 survient la commande du seigneur de Rimini, relative au temple de San-Francesco, commande dont nous avons parlé plus haut; et, en même temps, le Conseil du gouvernement composé des *Dix de la Balìa*, qui siège au Palais-Vieux de Florence, demande à Maso une bombarde de bronze. Quelques jours plus tard, le seigneur de Faënza, Astorre di Manfredi, veut à son tour quatre « cierbottane » pour armer ces remparts qui devront plus tard soutenir le siège de la Rocca de Faënza attaquée par César Borgia.

On a vu par ces citations combien peu ces artistes sont parqués dans une spécialité; ce n'est pas assez de passer de l'exécution des portes de la sacristie de Santa-Maria del Fiore à la fonte des bombardes, voici Maso chargé d'une mission spéciale qui incomberait plutôt à ces officiers d'administration que Machiavel devait instituer quelques années plus tard sous le nom d'*Uffiziali di Condotta*, qu'à un sculpteur ornemaniste. Le 23 décembre, notre Maso quitte

Florence sur l'ordre des « Dix de la Balìa » pour aller faire l'inventaire des défenses et munitions de la forteresse de Pise et de tous les fortins autour de la ville. Il fera cet état, d'accord avec Tommaso Soderini, capitaine de Pise; il mettra à part toute bombarde hors de service et la fera charger et transporter. Il a obéi et s'est rendu là avec son frère Giovanni, muni du matériel de transport, « *un ronzi-
no a vettura* », mince attelage pour un attirail de guerre, mais il en était ainsi aux premiers temps de la Renaissance, où tout se faisait *alla buona*. L'artiste emploie près d'un mois à ce service; il en énumère longuement les charges et le détail, consignait chaque jour dans son *Livre de Souvenirs* le prix qu'il reçoit pour sa peine.



Maso a employé l'année 1453 presque tout entière à la confection de nouvelles bombardes pour la République de Florence; il traite avec les Dix de la Balìa; c'est le moment de la ligue contre Sforza. Sigismond Malatesta a été nommé capitaine général des troupes de Florence, et, sous ses ordres, on renforce l'artillerie et on arme les places. Notre sculpteur exécute tour à tour des canons à vis, des bombardes à boulets de pierre et de bronze. Pour la première fois, au siège de Piombino, Sigismond Malatesta emploiera contre l'ennemi la *boîte à balles*, c'est-à-dire la grenade ou l'obus, qu'il vient d'inventer; de sorte que le seigneur de Rimini, qui est ingénieur habile et a donné les plans de la Rocca de Rimini, aurait pu, lui aussi, comme le mari de Lucrèce Borgia, Alphonse d'Este, signer ses lettres *Bombardier*. Les hommes spéciaux trouveraient sans doute, dans la seule énumération et désignation des engins, quelques notions précieuses sur l'état de l'artillerie à cette époque où personne encore ne s'était avisé de porter les canons sur des roues et de faire des pièces de campagne de ces pièces de positions ¹, mais nous n'avons à retirer de ces minutieuses

1. — En 1376, les Vénitiens, pour la première fois en Italie, se servent du canon dans la

indications de Maso que des notions purement pittoresques. Les noms qu'on donne aux bombardes ont leur caractère : c'est la *Disperata*, la *Lionessa*, la *Tribolata*, la *Luchese*, la *Perla*, qui n'est qu'une *bombardetta* du poids de onze cents livres, faite pour jeter des boulets de pierre du poids de vingt-cinq livres.

La commande est sérieuse, et les noms deviennent de plus en plus bizarres ; voici la *Cacciapazzia* (la *Chassefolie*), à côté de la *Vittoriosa* ! Maso accompagne les bombardiers hors les portes pour faire les expériences ; il emmène même avec lui Pasquino da Montepulciano, cet artiste délicat, ce charmeur, qu'on ne croirait pas occupé à des essais de canons. Une pièce trop chargée éclate (*per troppa polvere*), il faut la refondre, et dans cette circonstance comme dans toutes les autres, nous assistons au même détail des actes et des sommes payées, grâce aux comptes de Maso.

Mais voici un nom nouveau dans le journal du sculpteur, celui de *Pietro Mellini* ; c'est l'original de l'incomparable buste de Benedetto da Maiano conservé au Bargello. Pietro Mellini était un de ces négociants de l'*Arte de la Lana* qui, arrivés à une énorme fortune et ayant le goût des arts et celui des artistes, dépensaient généreusement pour les *Case de Ricovero*, les hôpitaux, maisons de secours et fondations pieuses. Benedetto da Maiano était son protégé ; lorsque Mellini voulut doter l'église de Santa-Croce d'une chaire en marbre, il lui en

guerre contre Francesco Carrara, seigneur de Padoue. « On croirait que c'est Dieu qui tonne », dit Andrea Redusio de Quero, le chroniqueur.

Le 6 janvier 1370, dans la défense de Chioggia contre les Génois, ces mêmes Vénitiens emploient pour la première fois les bombardes, qui jettent des pierres de deux cents et de cent cinquante livres. « Elles ne tirent qu'une fois par jour », dit Daniel Chinazzo (*Cronica della guerra di Chiozza*).

En 1426, Carmagnola, général de la République, prend dans une seule journée cent soixante dix-huit pièces de canon aux troupes de Sforza, et seize de celles-ci jettent des pierres de six cents livres. Au moment où nous sommes arrivés, Urbin et Malatesta ont perfectionné l'artillerie ; dans la bombarde on introduit un canon à vis (« *manifattura d'un cannone a vite che va nella tromba della disperata* »). Enfin c'est seulement le 11 avril 1512, dans la mémorable bataille de Ravenne, qui coûtera la vie à Gaston de Foix, que les Espagnols font du canon une arme de campagne, arme mobile qu'ils plaçant sur des chariots, et portent au milieu de leurs files d'attaque.

confia l'exécution, et ce travail important, souvent reproduit, est capital dans l'œuvre de Benedetto; la singulière disposition de l'escalier, pris dans l'un des piliers de la nef, attire toujours l'attention des visiteurs, que les panneaux de la vie de saint François, sculptés par Maiano, ne sauraient émouvoir.

Il nous plaît de rapprocher le buste de Pietro Mellini de cette mention de son nom dans le journal de Maso; mais, comme cette œuvre serait de 1494 et qu'on ne connaît rien de Benedetto avant 1471, nous sommes encore loin du temps où Maso, dans les travaux assez nombreux qu'il a exécutés pour Mellini, aurait pu ren-



Pietro Mellini (Benedetto da Maiano).

contrer le Maiano et collaborer à son œuvre. Il s'agit ici de l'érection d'un *monument dans la chapelle des Servi*. Maso n'y prend qu'une part secondaire; il est simplement chargé de la partie ornementale, c'est-à-dire les chapiteaux, les frises et les écussons. Plus tard, lorsque Mellini a résolu de fonder la sépulture de sa famille à Santa-Croce, il a encore recours à Maso pour la sculpture; mais, pas plus cette fois que la première, il ne mentionne d'autre genre de travaux que ceux qu'exécute d'ordinaire un ornemaniste.

L'énumération de ces travaux divers, qui nous montrent que le Scarpellino ne connaissait point le chômage, serait longue encore;

nous avons cité les noms les plus importants et les ouvrages auxquels on peut se reporter dans Florence même ou à Urbino. En 1453, Maso envoie son frère Giovanni di Bartolommeo poser les *Cancelli* de la chapelle de Saint-Sigismond à San-Francesco de Rimini, et, à la date du 11 avril 1454, nous trouvons une mention qui a son intérêt : *Richordo che'l signore Messer Gismondo deve dare a di 11 d'aprile Lire sei e soldi Due e quali doveva dare e le spese, a chi aveva a mettere a luogho loro gli sportelli della chapella sua in San-Francesco; e de poi non ebbi ne spese nè chose che gli fussi promesse e perciò lo pongho debitore.* » Ce qui revient à dire que Sigismond Malatesta ne paie pas ses dettes. Voilà un incident qui ne nous étonne pas; Giovanni di Bartolommeo a exécuté le traité pour son frère, et, les portes de la chapelle de Saint-Sigismond mises en place, il n'a reçu ni le prix de sa peine, ni celui de ses déplacements, ni sa dépense. Aussi Maso, en comptable exact, porte-t-il le seigneur de Rimini son débiteur. En 1454, Sigismond est absout; il est devant Sienne, il assiège Soranzo pour la République, et menace le comte de Pittigliano; personne à cette époque ne peut obtenir d'argent malgré les demandes réitérées. Matteo da Pasti, le médailleur de Sigismond, auquel le prince a demandé des épreuves en argent de la médaille du temple, qu'il a modelée pour lui, ne parvient pas à obtenir le métal du chancelier Sagramoro; et, de temps en temps, en parcourant la correspondance que les gens de sa maison adressent au condottiere des Siennois, on entend les plaintes des administrateurs, des artistes et des entrepreneurs qui crient misère ¹.

Plus loin, à la date du 6 novembre 1454, nous trouvons une

1. — « Nous sommes bien légers d'argent, depuis le départ de Votre Seigneurie », dit Matteo Nuti (architecte du temple après Léon Battista Alberti), dans sa lettre de décembre 1454, que nous avons copiée aux archives de Sienne.

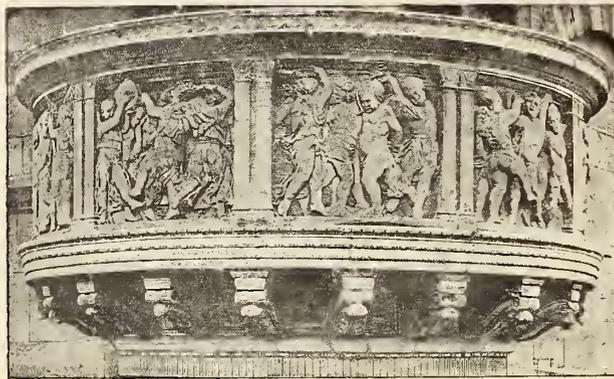
« On me paie de bonne farine, et je ne vois rien venir », dit Genarius, autre chancelier de Sigismond, dans une autre lettre de la même époque, adressée aussi au seigneur de Rimini.

mention inattendue ; Maso paie de la part du seigneur de Faënza Astorre de Manfredi un *Canzoniere del Petrarca*, que celui-ci avait donné l'ordre de copier, et le sculpteur le lui fait parvenir. Un chapitre, sous la date de 1454, nous montre Pasquino de Montepulciano se faisant rembourser les dépenses faites pour son voyage à Urbino en compagnie d'un aide désigné sous le nom de *El Grecho* lorsqu'ils vont finir la porte de San-Domenico ; ceci nous prouve que ce travail aura duré plus de quatre années.

En somme, en dehors de ses travaux à San-Domenico d'Urbino, de sa collaboration avec Luca della Robbia et Michelozzo à Santa-Maria del Fiore, de son intervention à Rimini où il est appelé par Sigismond Malatesta ou plutôt par Matteo da Pasti, enfin de la part qu'il a prise à la décoration du *cortile* du palais Riccardi, où il semble bien que Maso a fait œuvre de sculpteur : nous avons affaire ici à un « Scarpellino » assez humble qui n'acquiert d'importance que par le nom de ses patrons et celui des artistes considérables sous les ordres desquels il a travaillé, ou ceux dont il a demandé la collaboration lorsqu'il a été chargé d'une entreprise. C'est plutôt la multiplicité des œuvres exécutées et leur variété qui donne à l'homme un caractère particulier, et à ce *Libro di Ricchordi* un certain attrait et un intérêt réel.

Des personnalités, abstraites jusque-là, prennent du relief et de la vie quand on les voit agir dans le temps et passer dans les pages de ce livre. Quoique nous ayons vécu dans l'intimité du xv^e siècle, bien des choses nous échappent dans ces mentions sommaires, dont nous ne pouvons pas toujours comprendre toute la portée ; l'orthographe en est pénible, le caractère embarrasserait un paléographe de profession, les abréviations sont nombreuses ; certains noms cités dans le journal peuvent aussi avoir pour d'autres une signification qu'ils n'ont pas eue pour nous ; nous publierons donc ici le texte en entier pour le livrer aux historiens de l'art au xv^e siècle. Nous avons dit qu'il

existe deux journaux manuscrits de même nature, de la main du même *Scarpellino*. Le premier en date est le moins important et le moins développé; c'est celui qui est conservé à la Bibliothèque de cette jolie petite ville de Prato, célèbre par son *Duomo*, où Donatello a sculpté les fameux bas-reliefs qui ornent la chaire extérieure. L'autre manuscrit est à la bibliothèque nationale de Florence. Tous deux sont inédits; ils nous ont été signalés par l'un des historiens de l'art les plus consciencieux de l'Italie, par M. Gaetano Milanesi.



Balustrade de la Chaire extérieure du Dôme de Prato (Donatello).

MANUSCRIT ORIGINAL



E MASO DI BARTOLOMMEO



Un Atelier de Sculpteur au xv^e Siècle (Nauni d'Antonio di Banco).
« Or San Michele ».

LIVRE DE SOUVENIRS

DE MASO DI BARTOLOMMEO DIT MASACCIO

(Conservé à la Bibliothèque de Prato)¹

M cccc xlvii

Al nome sia di dio e della sua madre vergine Maria
tutta la celestiale corte di paradiso. Amen.



UESTO libro è di Maso di Bartolommeo in
tagliatore, nel quale farò richordo delle
spese *del Lavorio dei chandellieri di
Piero di Choximo*², e daltre cose chome
m'achaderà a di 21 di febraio 1447.
Chiamasi libro di richordi, segnialo ede
di carte 64.

A di 21 di febraio
per some 5 di legne grosse per le forme tre di
grosse 2 di minute, in tutto L. due B. 10. L. 2, B. 10.

1. — Ce *Livre de Souvenirs* est le premier en date; il n'embrasse que deux années. Conservé à la bibliothèque de Prato, la Ronciniana, sous la direction de l'érudit chanoine Pelagati, il affecte la même forme que celui de Florence, qui vient à la suite: il contient soixante-quatre pages numérotées, dont quarante et une seules sont écrites. Nous n'y avons relevé que les travaux qui se rattachent à l'art.

2. — Ces chandeliers, commandés par Pierre de Médicis, sont destinés à orner la chapelle de Marbré fondée par le fils du Vieux Cosme à San-Miniato de Florence.

A di detto per un palo di ferro per torniare el vaso	L. 1, B. 11.
A di detto per libr. 12 di cimatura per d. 4 la libr.	Sol. 4.
A di detto per some 8 di terra dalla porta San-Piero	
Gattolino per sol. 4, d. 8 la soma.	Sol. 13, d. 4.
A di detto per libr. 3 di seno per sol. 2, d. 8 la	
libr., sol 8	Sol. 8.
A di detto per un pezo dassi per fare el modane	
sol. 6	Sol. 6.
A di 23 per filo di ferro sol. 23, d. 4 à la segua del	
paccolo.	L. 1, sol. 3. d. 4.
A di 12 di marzo per libr. 12 di cimature sol. 4.	Sol. 4.
A di detto per libr. 8 di seno per sol. 2, d. 8, L. 1,	
sol. 1, d. 4.	L. 1, B. 1, d. 4.
A di 15 detto per libr. sedici onc. 6 di ciera per	
sol. 8, d. 6 la lib	L. 6, sol 16.
A di 18 detto per lib. 3 di seno per sol. 2, d. 8 lib.	Sol. 8.
	In tutto L. 15, sol. 5.
A dè 20 di marzo per lib. 5 onc. 6 di seno per	
mescolare chola ciera per sol. 2, d. 8 la lib. .	Sol. 14, d. 8.
A di detto per some 2 legue grosse per sechare	
la Forma	L. 1, sol. 1.
A di detto per lib. 4, onc. 6 di ciera per sol. 9 la	
libr., in tutto.	L. 2, d. 6.
A di detto per pecie nera per mescolare cola ciera	
per sol. 2 la libr. fu libr. 8	L..., sol. 16.
A di detto per nero per tignere ciera sol. 2. . . .	L..., sol. 2.

M cccc 11L

1 A di 29 di marzo per uno carretala di terra per

1. — Tous ces articles sont relatifs aux détails des dépenses pour l'exécution de la cire et de la fonte des chandeliers.

murare el fornello arecho el balaccio dal prato d'Ognisanti	L..., sol. 7.
A di detto per trecento mattoni per el Fornello. .	L. 2, sol. 14.
A di 2 d'aprile per un'altra carrettala dal detto sol. 7.	Sol. 7.
A di detto per libr. 32 di cimatura sol. 10, d. 8. .	L..., sol. 10, d. 8
A di 12 d'aprile per libr. 832 di charboni per soldi 13 el cento in tutto L. 5, sol 8.	L. 5, sol. 8.
A di 15 d'aprile per libr. 518 di charboni per soldi 13 el cento	L. 3, sol. 15.
A di detto per cimatura sol. 7	L..., sol. 7.
A di 23 detto per libr. 16 di seno per sol. 2, d. 8 la lib.	L. 2, sol. 2, d. 8.
A di detto per 2 charrettale di terra dal Banbaccio.	L.... sol. 14.
A di detto per mattoni 200	L. 1, sol. 12.
A di 24 d'aprile per libr. 40 di cimatura per d. 4 lib.	L..., sol. 13, d. 4.
A di detto per some 3 di legne grosse per (sol.) 9 la soma, in tutto L. 1, sol. 7	L. 1, sol. 7.
	L. 24, sol. 12, d. 8

Lavoranti furono.

Luca d'Antonio di Cambio da Settignano che venne a lavorare a di 10 di guigno 1448 per prezzo di soldi 18 il di.

Giovanni di ser Vincenzo che venne a lavorare il sud. giorno mese ed anno, e incomincio a lavorare sul triangolo del candeliere. e lo aiuto à intagliare di cera, per prezzo di 18 soldi el di.

Giovanni di Bartolommeo (fratello di Maso) che incomincio a 13 di giugno per Prezzo di 18 soldi al di.

Cante di Lazzaro che venne a lavorare ai 30 d'agosto pel sud prezzo.

Domenico di Niccolo di Giovannozzo venne a lavorare il 30 agosto per il sud° prezzo.

¹ LAVORO MASO DI BARTOLOMMEO una storietta dello *Sportello di*

1. — Maso ajoute une *Storietta* (petite histoire, ou petit motif) à la grille de la chapelle de Prato, dite Notre-Dame de la *Cintola* (Ceinture).

Prato e fu aiutato dal : sud. Gio. di ser Vincenzo a mettarla.

Giovanni d'Antonio Larca suocero di Maso.

¹ Lavoro per *Piero di Cosimo de' Medici* anche gli *Uscetti Della graticola de' Servi*, ossia della *graticola della cappella della Nunziata*, ed ebbe gli stessi maestri ad aiutargli. *Li comincio a* 16 nov. 1448.

M cccc xlvij

Qui da piè farò richordo di tutte le spese che io farò in fare due *Aquile d'ottone*² per mettere insu la *chappella* de marmo fata per *Piero di Coximo* nella *Chiexa di Santo-Miniato al Monte*; e le dette aquile sono d'alteza di br.: 1° Incominciale a di 28 di gennaio (1448-49).

E prima a di 30 di gennaio per libre 16 di ciera

per sol. 9, d. 6 la libra L. 7, sol. 12.

A di detto per libr. 6 di pecie per d. 20 la libra

in tutto sol. 10 L..., sol. 10.

A di detto per lib. 6 di seno per sol. 2, d. 6 la libr.

e libr. 3 di nevo per sol. 1, la lib. monta. . . . L..., sol. 18.

A di 6 di febbraio per libr. 5 di piastra di ferro

bombarda per fare li alie di detti aquile per sol. 6

la libr. da papi ferravechio L. 1, sol. 10.

A di 27 di febbraio per lib. 17 di cièra nera tolsi

da Lorenzo di... orafo per sol. 5, d. 6 la lib.

monta, in tutto L. 4, sol. 13.

A di 11 di marzo per 2 pezi di legnio dalbero per

fare 2 balle sotto 2 altre *Aquile che Piero me*

*fece fare minori*³ et altre rimatone. L..., sol. 4.

1. — Maso exécute les *Uscetti* ou petites portes de la grille de la chapelle de l'Annunziata (bâtie en 1448 aux frais de Pierre de Médicis sur les dessins de Michelozzo Michelozzi).

2. — Deux aigles de cuivre destinés à la décoration de la chapelle de marbre, fondée par Pierre de Médicis à San Miniato al Monte.

3. — Pierre de Médicis commande deux autres aigles de dimensions plus restreintes. Les diverses mentions ci-dessous se rapportent à la fonte de ces aigles, et, le 26 avril 1446, Maso part pour Urbino où il exécutera les travaux mentionnés dans le *Livre de Souvenirs*.

A di 14 di marzo per cimature per le forme sol. 4,
 d. 8. L..., sol. 4, d. 8.

A di detto per 2 forme di legnie grosse per sechare
 le forme L..., sol. 19.

A di detto per pecie e nero. L..., sol. 4.

A di 21 d'aprile libr. 300 di bronzo che fu un liono
 che mi dette per gettare l'aquile dette ebbilo
 da *Lionardo Bartolini* per L... el cento . . . L. 65.

A di 21 d'aprile per some 4 di legne grosse L. 2,
 sol. 2 L. 2, sol. 2.

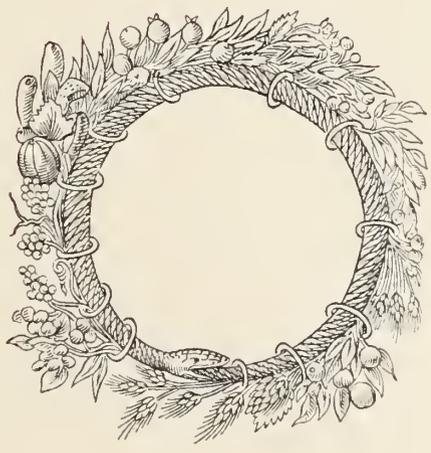
A di 21 detto per some 2 di charboni pesarono libr.
 1092 monta L. 6, sol. 19.

A di detto per libr. 150 d'ottone fine da *Antonio*
Chalandri L. 37, sol. 10.

Nella partita di *Giovanni di Ser Vincenzo* si legge : E dè dare a
 di 26 d'aprile (1449) L. tre quando mi parti per andare a *Urbino* :
 dissi di lavorare in sul *Aquile* tantoche gli schonterebbe.

Al 27 di marzo del 1449 interro l'aquile.

A di 12 di marzo del d^e anno gettè l'aquile.



LIVRE DE SOUVENIRS

DE MASO DI BARTOLOMMEO DIT *MASACCIO*

(Conservé à la Bibliothèque de Florence)¹

M cccc iL



IL nome sia dello onnipotente idio e della sua madre vergine Maria e di tutta la celest... Corte di paradiso. Amen.

Questo quaderno e di *Maso di Bartolommeo da Firenze*, ne quale... ro conto di dare e avere e d'opere e di spese. E di charte 100 : e di poi ci feci agiugnere carte 40, che sono in tutto carte 140.

AL NOME DI DIO. AMEN. — M cccc xLVIIIJ.

Ac. i terg. — Qui da pic faro richordo di tutti e danari... o Maso di Bartolommeo ricevero da sindachi e prochuratori de *Frati di San Domenico d'Urbino* o da altri per loro per cagione della Porta.

E deono avere a di primo d'agosto fior. sette contanti a bolo-

1. — Voir la table spéciale, page 89.

gnini 40 per fior. che furono denari che s'ebbono da l'arte¹. Fior. 7, bolog. 14.

1449. E deono avere a di 4 d'agosto fior. quattro e per me a Chantino di Lazero da Settignano e a Domenicho di Nicholo da Settignano. Fior. 4.

Ac. 2 recto. — E de avere a di 17 d'ottobre fior. uno ebbi da marchio contanti eccetto che bologn. 5 che lui pago al cimatore che cimo braccia 12 di panno per le gonnelle de garzoni. Fior... j°.

Ac. 3. rec. — E de avere per in sino a di 22 di dicembre fior. sei e bologn. 13 per braccia sei di panno verde schuro e brac. sei e mezzo di panno bianco per fare un chapperone a lui si togliamo da Nicholo di Ciarlano e chon la chucitura in tutto... Fior. 6, bologn. 13.

Ac. 3 terg. — E de avere e sopra detti sindachi fior. tre e mezo e per me a Guasparre i Nicheluccio per some nove di vino vermiglio per bologn. 20 la soma fu a di 22 di marzo... Fior. 3, den. 20.

E de avere per in fino a di 9 di novembre per 2 paia di chalze bianche j° per Pasquino per bologn. 32 e un paio azurrino per lui per bologn. 26 monta in tutto bologn. 58. Fior. 1, bologn. 18.

☞ E de avere a di 2 di maggio fior. tre larghi de Firenze val. sono bolog. 46 l'uno e quali m'arecho Marcho in bottega a le bombarde. Fior. 3, bolog. 18.

☞ E de avere a di 13 di giugno duchati tre d'oro Veniziani val. sono bolog. 46, l'uno m'arecho Marcho sopra detto. Fior. 3, bolog. 18.

E de avere a di 22 di giugno bolognini venti e per me a lui li tolte per fare spese di mangiare e altre chose. Fior..., bolog. 20.

1. — Commande de la porte d'entrée de l'église San-Domenicho d'Urbino, en collaboration avec Luca della Robbia. Suivent diverses constatations de sommes reçues et de sommes dépensées pour achat de linge, de chaussettes, d'habits, de vin et divers, pour l'entretien des compagnons de Maso.

M cccc L¹

Ac. 4 rec. — E de avere a di 10 di luglio bolognini venti e per me a Pasquino per ispese minute. Fior..., bolog. 20.

E de avere a di primo di settenbre fior. uno a 40 ebbi io Maso contanti da Marcho. Fior. 1.

Act. 4 terg. — E de avere e sopra detti Sindachi a di 12 di novembre fior. tre e bolognini 18 e per me a Pasquino e a Luigi per panno per calze. Fior. 3, bolog. 18.

E de avere per in sino a di 2 di maggio e per me a Biagio delloia per manifattura di 2 ghonnellini, uno per Pasquino e j^o per Luigi e per la cimatura, bolognini 5. Fior..., bolog. 35.

E de avere per in sino a di 3 di maggio e per me a Benvenuto sarto per fattura d'uno chapperone per Luigi. Fior..., bolog. 14.

E de avere a di 30 di novembre fior. uno e per me a Guaspere di Nicholuccio per resto di some 9 1/2 di vino vermiglio ebbi da lui. Fior. 5.

Ac. 5 rec. — E de avere a di primo di diciembre fior. tre e bolog. 30 e per me a Antonio di Simone dal Mondervi par resto di sua fatica di mesi tre chavatone de 2 che lui iste a la chava a chavar le pietre della porta. Fior. 3, bolog. 30.

Ac. 5 terg. — E de avere a di 3 di giennaio un duchato Romano, ebbilo da Marcho detto in sul dormentoro de frati di San-Domenicho, fu in domenicha sera. Fior. 1, bolog. 2.

Ac. 5. terg. — E de avere a di 27 di giennaio fior. quattro a 40 che fu una chamurra verde sambuchato che disse ch'era stata della moglie di maestro Andrea tedescho. la quale stimo M^o Andrea

1. — Reçus de diverses sommes, dépenses d'entretien, paiement de journées pour extraction de pierre.

detto Grassello Sarto e M^o Antonio detto Bello Ugiello Sarto, Tolsila per la dona di mio fratello ¹. Fior. 4.

E deono avere a di 21 di febbraio bolognini cinquanta che fu un duchato Veniziano e bolognini cinque e quali s'ebbe Marcho da Iachomuccio dal *Palazo di Gherriciolo* arehomegli m'arecho dove si fanno le bombarde ². Fior j^o bolog. 10.

E de avere detto di fior. tre a 40 che s'ebbono da lui Charlo del signore e quali m'arecho a la chasa delle bombarde a ore 2 di notte. Fior. 3.

E de avere a di primo di marzo bolognini sedici e per me pagho Marcho a Luigi quando ando a Fizenze. Fior..., bolog. 16.

E de avere a di 24 di marzo fior. due cioè bolog. ottanta e quali arecho Marcho nella chasa dalle bombarde disse che gli aveva avuti da Giovanni di Bernabe. Fior. 2.

M cccc LJ

Ac. 8. rec. — E de avere a di 22 decto un fiorino cioè bolognini 40 e per me ad Antonio dal Monte de Corvi quando venne al pibico aiutarmi a chavare el resto delle pietre per la porta. Fior. 1.

E de avere a di 7 di giugno bolognini otto e quali s'ebbono da ser Vico Chavalieri del Podesta, dièmmegli in piazza [presente frate Bartolommeo. Bolog. 8.

Ac. 8. terg. — E de avere e sopra decti Sindachi a di 20 di gugno fiorini venti quattro a bolognini 40 per fiorino che furon pezi 17 d'oro e resto furon grossi e bolognini e quali ebbi da frate *Bartolommeo di Giovanni Corradini* in cella sua a Urbino. Fior. 24.

E sopra detti Sindachi dell'opera della *Porta di San-Domenicho*

1. — Maso achète de rencontre un vêtement qui a appartenu à la femme de maître Andrea Tedesco; deux tailleurs servent d'experts et fixent la valeur; le vêtement ira à la belle-sœur de Maso.

2. — Fabrique de bombardes.

*d'Urbino*¹ deon dare per opera fatta in su detta porta della quale n'è fatta circha a due terzi di tutta l'opera che monterebbe la parte fatta in sino a ora fior. dugento settanta cioè fior. 270 o circha a 44 per fior. Fior. 270.

M cccc xLVIIIJ

Ac. 10 terg. — Qui dappie faro richordo di tutti e denari che io Maso di Bartolommeo daro a *Antonio di... da Frontino*² o ad altri per lui chominciando a di 19 di settembre.

E de dare a di 15 d'ottobre fior. due e bolognini 28 per resto di sue fatiche quando m'aiuto a chavarre le pietre a chosi siamo d'achordo a facere insieme — e pero l'achancello. Fior. 2. bolog. 28.

M cccc L

Ac. 12 rec. — E de dare a di primo di diciembre fior. tre e bolognini trenta per suo resto di mesi tre meno di 2 che lui aiuto a chavare le pietre della porta e chosi rimase chontento — e pero l'achancello. Fior. 3, bolog. 30.

M cccc LJ

El sopra detto Antonio venne a lavorare e aiutarmi digrossare e resto delle pietre della porta a di 23 di maggio che fu in domenicha comincio a lavorare e lunedì mactina e lavoro per in sino a venerdì a ore 20 fu finito ogni chosa ed ebbe per me da frate Bartolommeo un fior. a 40. Fior. j°.

1. — Le Peintre Giovanni Corradini (Fra Carnovale d'Urbino), en religion Fra Bartolommeo di Giovanni avance vingt-quatre florins d'or, sur les travaux de la porte de San Domenico d'Urbino. — Les deux tiers du travail, dit le paragraphe qui suit, monteraient à 270 florins d'or.

2. — Compte spécial à Antonio di Frontino qui s'est engagé à extraire la pierre nécessaire à la construction de la porte de San-Domenico.

M cccc xLviij

*Qui da pie faro richordo di tutti e denari che io Maso di
Bartolommeo daro a Luigi di Romolo da Fiesole ¹.*

E de dare a di 4 d'agosto fior. due ebbe chontanti e per me da Marcho di... Sindacho della porta overo de frati che n'ebbe uno quando venne per me a Firenze e l'altro ebbe prima per sue facciende Fior. 2.

Ac. 13 rec. — E de dare detto Luigi a di 22 di dicembre per braccia dodici e mezo di panno verde schuro e bianco per fare un chapperone per se monto in tutto co la cuscitura (fiorini) sei e bolognine venticinque. Fior : 6, bolog. 25.

E de dare a di 14 di gennaio bologn. otto per panno lino per fare mutande. Fior..., bolog. 8.

E de dare a di 23 di gennaio bologn. nove per un paio di scharpette. Fior..., bolog. 9.

E de dare per in sino a di 9 di novembre bolog. ventotto per un paio di chalze azzurrine. Fior..., bolog. 28.

E de dare a di 3 di marzo fiori quattro e bologn. 40 per fior. che furono denari che io ebbi dal *S. M. Federigo* per le bombarde ². Fior : 4.

Ac. 13 terg. — E de dare a di 13 di novembre fior. uno bologn. uno denari 2 per braccia uno e un terzo di panno veronese per un paio di chalze di Girolamo di Lodovicho. Fior : 1, bolog. 1, den. 9.

Ac. 14 rec. — E de dare a di 4 febbraio bologn. venti quattro e mezo per braccia 3 e mezo di ghuarnello nero per fare un giubberello per se. Fior..., bolog. 24 1/2.

1. — Comptes de Romolo di Fiesole. Maso, qui l'entretient, paie ses vêtements, drap pour un « chapperone », pantalon, bas bleus, etc.

2. — Bombardes pour le compte de Frédéric de Montefeltre, comte d'Urbino.

Ac. 14 terg. — E de dare a di giugno fior. due e mezo a bolognigni 40 per fior. dettiglele in chasa quando fui per partirmi per andare a Firenze. Fior. 2, bolog. 20.

E de dare a di detto per libbre 75 di metallo da chmpana il quale lascio in chasa mia M° *Mariotto d'Arezo* campanaio e detto Luigi sel tolse di casa mia e a me se convenuto far buono al detto M° Mariotto per un grosso la libbra.

Riebbe il detto M° Mariotto detto metallo — e pero chancello detto Luigi di detto metallo.

M cccc L

Ac. 15 rec. — Qui da pie faro richordo come Francesco e *Matteo di Mattei da Guara* venono a lavorare chon esso mecho in su lavoro della *Porta di San Domenico d'Urbino*, inhomincio detto Francesco martedi a di 5 di Giennaio. Matteo non potè lavorare perche gli prese el male quando torno da Roma che tornarono domenicha a di 3 detto. E perchè detto Matteo stette amalato inhomincio a lavorare a di 11 che fu in lunedì ¹.

M cccc xLVIIIJ

Ac. 16 rec. — Qui da pie faro richordo di tutte le spese che io Maso di Bartolommeo faro nel lavoro della porta incominciando a di 4 d'agosto.

La porta de dare a di 4 d'agosto fior. quattro e per me a *Chantino, di Lazero da Settignano* e a *Domenicho di Nicholo da Settignano* e a *Luigi di Romolo da Fiesole* che andarono in piu luogi a cercare delle pietre. Fior. 4, bolog. 3.

1. — Francesco et Matteo de Mattei de Guara s'embauchent pour travailler avec Maso à la porte de San-Domenico d'Urbino.

Ac. 16 terg. — La porta de dare a di 6 di settenbre per dieci zeppe per ricidere le pietre a la chava di peso libbre 8 1/2 dena 9. E. chon esse fu j' martello di libbre 12 1/2 in tutto peso libre 97 e mezo tolsi da maestro Giuliano-monto in tutto fior : 9 et.

M cccc xlviii

Ac. 18 rec. — Qui da pie faro richordo di tutti e denari che io Maso de Bartolommeo daro a *Pasquino di Matteo*¹ inchominciando a di 19 di settembre.

E de dare a di 19 di settenbre bolognini nove per un paio di scharpette che io gli mandai alla chava. Fior..., bolog. 9.

E de dare a di 8 d'ottobre bolog. undici per un paio di scharpette di vitello chontigliate intorno tolsi da Simone. Fior..., bolog. 11.

E de dare detto di për una gonnella verde bruna foderata di biancho e per lo panno e cimaturò e chuscitura in tutto fior. 3, bolog. 2. Fior. 3, bolog. 2.

E de dare a di 9 di novembre bolognini trentadue per un paio di chalze bianche. Fior..., bolog. 32.

Ac. 18 terg. — E de dare sopra detto *Pasquino* a di 4 di mazzo bolognini venti per braccia otto che noi chonpramo per fare mutande che chosto bolog. 5 el braccio, mezo l'ebbe lui e mezo io. Fior..., bolog. 20.

M cccc L

E de dare a di 9 di maggio bolognini quaranta due per braccia 6 di panno lino per chamicie per bolog. 7 el braccio. Fior 1, bolog. 3.

1. — Pasquino di Matteo travaille avec Maso depuis septembre 1449 jusqu'à mai 1451. Maso l'entretient et paie jusqu'à ses vêtements. Dépenses diverses, achats, souliers, drap, chaussettes et cottes. Ce Pasquino di Matteo da Montepulciano sera le collaborateur de Maso di Bartolommeo, pour la grille qui ferme la chapelle de *Notre-Dame de la Ceinture sacrée* (*cancello della cappella del sacro cingolo*) de la cathédrale de Prato.

M cccc LIJ

Ac. 19 terg. — Ricordo oggi questo di 14 d'aprile el sopradetto *Pasquino* ando a la chava per cavare el resto delle pietre per la porta detti gli fior 3 d'oro perchè facessi le spese che bisognavano per tutta la brigata.

E de dare a di 28 d'aprile fior. uno cioè bolognini 40 per fare le spese a la cava.

Lavoro detto *Pasquino* da di 14 d'aprile per in sino a di 18 di maggio del quale tempo perde di 2, cioè di due che venne a Urbino.

M cccc xLVIII

Ac. 21 rec. — Qui da pie faro ricordo di tutti e denari che io Maso di Bartolommeo ricievero dal signore *Messer Federigo conte di Montefeltro* o da altri per lui ¹.

Ac. 22 rec. — E de dare per fattura d'una bombarda di portata di libre trecento cioè libre 300 che peso la bombarda libre dodicimila cinquecento a ragione di fiorini venticinque del miglaio alle spese di detto S. monta in tutto tu di 3 pezi. Fior. 312 1/2.

E de dare a di 12 di gennaio 1450 per manifattura d'una bombarda di portata di libre diecimila ottociento che la provamo a di ultimo di febbraio monta in tutto la manifattura fior dugento sedici a spese di detto signore. Fior. 286.

E de dare a di 16 di marzo per manifattura d'una bombarda di portata di libre 150 fatta a me; no la gettai perchè non ebbi rame e rimase dal S. lasciagli la forma fatta monta per fior. 15 el miglaio perchè pesera miglaia 6 per fior. 15 el miglaio. Fior. 90.

1. — Fonte d'une bombarde du poids de 12,500 livres à raison de 15 florins le mille, soit 312 florins pour le Messire Frédéric de Montefeltre, comte d'Urbino.

Ac. 22 terg. — Giovanni di Bartolomeo de avere a di 15 di gennaio 1450 fior. undici e bolognini diciennove sono per suo salario di mesi due m'aiuto lavorare in sulle bombarde del chonte d'Urbino che detto signore fece detto salaro a f. ventitre el mese. F. 45, B. 18.

Ac. 23 rec. — Richordo che oggi questo di 15 di guigno io Maso di Bartolommeo o dato a Giovanni di Bartolommeo mio fratello ¹ fiorini dieci cioè fior. 10 a bolognini 40 per 2 mesi che m'a aiutato in sulle bombarde e prima l'aveva avuto un altro che sono in tutto fiorini 11 e bolog. 7. Fior. 11, bolog. 7.

Ac. 24 rec. — E de dare per in sino a di xxiiiij di luglio L. dieci per un chapperone che fu mio el quale feci a Roma di frusone bijo mischio che mi costo L. diciotto B. xij. Fior. 2, bolog. 20.

M cccc L

Ac. 24 terg. — Richordo che oggi questo di 13 di dicembre venne a lavorare chon esso mecho in su lavoro della *Porta di San Domenico d'Urbino*, Stefano di... dellamagnia e Giovanni di..... di Brabante per prezo di bolognini el di ²...

Ac. 25 terg — ³. LUCA DI SIMONE DELLA ROBBIA de dare a di 19 di giugno fior. quattro d'oro valsono L; 18, B. 8 e per me da frate Bartolommeo da Urbino e questi furono per parte di pagamento di *cierte figure che detto Lucha mi debba fare per mettere nella porta d'Urbino, cioè uno nostra donna, San-Piero martire e San Domenico*; e di sopra, in uno frontone, *uno idio padre in uno tondo*, per prezo di fiorini quaranta cioè fior. xl. L. 18, B. 8.

1. — Giovanni di Bartolommeo, frère de Maso, vient l'aider dans ses travaux de fonte pour le comte de Montefeltre.

2. — Stefano d'Allemagne et Giovanni de Brabant s'engagent avec Maso pour l'aider dans les travaux de la porte de San-Domenico.

3. — Mention relative à Luca della Robbia, conditions dans lesquelles il a exécuté les figures émaillées du fronton de la Porte de San-Domenico.

Ac. 26 rec. — Richordo che oggi questo di 19 di luglio io Maso di Bartolommeo tolsi affare un *cimieri d'ariento del signor di Volterra, cioè un grifone adosso a un dragho da Iachopo d'Alessandro degl'Alessandri* ¹ che peso libre 3, once 5 den. 19 demmi della manifattura fior. 14 larghi ebbero lunedì a di 2 d'agosto.

Richordo che oggi questo di tolsi a fare 2 palle d'ottone per un lettuccio da Giovanni *Francesco d'Orlando de Medici* ². El vano di dette palle e 1/4 di braccio e in detto di mi diè un fior. largho per comperare l'ottone el quale tolsi dal Cietina in sul ponte vechio furono 2 bacini, contommi la libra B. xj, pesorono libre 140 once 4 — monto in tutto L. 5 B. 14 de 4. L. 4, B. 16.

E de avere a di 16 di settenbre fior. due genuini per dorare dette palle e grossi sei per spese di charboni e ariento vivo e altre cose. Fior. 2, L. 1, B. 2.

Ac. 26 terg. — E de dare a di 28 d'agosto per ferri pel bilicho di dette palle, le fe Piero di Tinaio L. ..., B. 6.

E a di 2 di settenbre per libre sette di pecie per empier dette palle in tutto B. 14. B. 14.

E a di 23 di settenbre per once 3 d'arientovivo. B. 6, L. :.., B: 6.

E a di detto per charboni per dorare. B. 6, L:.., B. 6.

E per ora fior. 2. L. 9.

Ebbi le palle fornite a di 24 detto portale io in sino a chasa cancellasi perchè pago.

Ac. 27 terg. — Richordo che oggi questo di 2 d'ottobre tolsi affare un arme di marmo d'*Andrea e da Lorenzo Vettori* ³ per mettere in sul chanto della chasa che si mura di nuovo in sul chanto

1. — Cimier d'argent pour le seigneur de Volterra. Il ressort de cette mention qu'un sculpteur, Jacopo Alessandri degli Alessandri, aurait fait le modèle et Maso la fonte.

2. — Accessoires pour un kilog. de cuivre, commande de Francesco d'Orlando de Médicis.

3. — Commande d'un écusson de marbre pour Lorenzo Vettori à placer sur la maison qu'il construit au Fondak.

di *Chiasso perduto nel Fondacco*, la qual chasa fa murare *Francesco di... Vettori*, peso el marmo libre 1160, chomperosi dal figliuolo di Nanni del Tuccia a ragione di L. 7 el conto monto. L. 8, B. 14.

E in detto di (6 novembre 1451) inchominciamo a lavorare in botteggha e chomincio Giovanni mio fratello a lavorare a di 8 di novembre a ore 15.

Ac. 28 rec. — Richordo che oggi questo di 23 d'ottobre, che fu in sabato, inchominciai a disfare el fornello grande di botteggha nel quale fonde la champana dell'*orivolo de palagio* che fu miglaia undici vel circha; aiutommi Giovanni mio fratello ¹.

M cccc Lj

Ac. 30 terg. — L'opera di *Santa Maria del Fiore* ² de dare L. trentuna B. dieci L. 31 B. 10 piccioli per una promessa che mi feciono gli operai per la terza parte del tetto che noi faciamo e telai della *porta della sagrestia di santa-Maria del Fiore* che faciamo el detto staglo d'achordo MICHELOZO e LUCHA DELLA ROBBIA e io a di... di dicembre monto tutto el tetto L. 35. L. 3, B. 10.

Ac. 31 rec. — E de avere (Andrea del Mulachia) a di 12 di gennaio L. 3 B. 10 per vettura d'una charreta di una pietra per fare una lapida d'altare per *Orlando de Medici* per la *chappella de Servi*, la quale arecho da Settignano, dalla chava di Lucha d'Antonio di Chambio ³. L. 3, B. 10.

Ac. 31 terg. — E de dare (Agnolo di... Vettori) a di 4 di gennaio L... B... per manifattura d'uno *Schudo di marmo biancho* chomesso

1. — Maso, qui a fondu la cloche de l'horloge du palais (?), démolit le four spécialement construit.

2. — Maso commence les travaux préparatoires de la fonte de la porte de la sacristie de Santa-Maria del Fiore de Florence, d'accord avec Michelozzo Michelozzi et Luca della Robbia.

3. — Pierre d'Autel pour le compte d'Orlando dei Médici à la chapelle des Servi.

di marmo nero alto brad. $1 \frac{2}{3}$ che va in sul Chanto della chasa di Fransciecho suo fratello. L. 15.

E de dare a di 10 di gienao per manifattura d'una *testa di bue di pietra forte* alta $\frac{3}{4}$ che va sopra all'arme del marmo in sul chanto monta. L...

Ac. 33 terg. — E de dare (FRANCESCO D'ORLANDO DÈ MEDICI) a di 24 di giennaio B. quattro per un pezo di marmo nero per commettere in sulla lapida dell'altare de Servi L..., B. 4.

Ac. 35 terg. — *Bartolo Tedaldi e Daniello Canigiani* deono dare per in sino a di 4 febbraio y diciannove cioè L. 14 per manifattura d'uno scaglone di marmo lungo braccia 5 largo $\frac{2}{3}$ per e *schale della chiesa di Sanminiato*¹ nel quale ando opere 19 chome appare al quadernuccio dell'opere segnato T. che lo lavoro Giovanni mio fratello, e Tommaso di Battimello da Settignano, e l'ultimo di, Vando Berto di Ferro da Settignano. L. 19, B...

E deon dare e sopra detti a di 14 L. dicienove per manifattura d'un altro scaglone della medesima misura nel quale ando opere 18 $\frac{2}{3}$ chome appare al detto quadernuccio. L. 19.

M cccc LIJ

Ac. 41 terg. — E de dare (Giovanni di Bartolommeo) a di 4 d'aprile sette B. quattro per la meta della manifattura d'una champanna che noi facemmo a *Ser Giovanni prete a San Lorenzo al ponte a Grieve* che peso libbre 134. E perche detto Giovanni chompero some 2 di legne e sevo e charboni che monto ogni chosa in tutto L. 2, B. 20, den. 8, che me ne tocha per la meta B. 25 — restagli in mano di mio. L. 5, B. 18, den. 4.

1. — Réparation de l'escalier de San-Miniato de Florence.

Ac. 43 rec. — E de dare (Agnolo di... Vettori) per manifattura d'una testa di bue di pietra forte ad'uno schudo di marmo...

Ac. 45 rec ¹. — Da COXIMO DE MEDICI a di 27 d'aprile Y tre e B 6 per manifattura di due disegni che io gli feci, l'uno fu un frego alto $\frac{7}{8}$ che va sotto el davanzale del corthile et uno architrave che va sotto detto frego, e quali danari ebbi da *Bartolommeo Sassetti* Y 3 B 6.

Ac. 46 rec. — E de dare (Giovanni Francescho) per in sino a di 31 di Giennaio per manifattura d'una lapide per l'altare della sua *chappella de servi* ² titolata in *San Bastiano*, in tutto Y 12 — Y 12.

Ac. 47 terg. — La parte ghuelfa de dare a di 17 di maggio per manifattura di fornire 2 chapitteli che furono stimati che vi fussi che fare per uno che ne danno Y 18 — Y 18 B.. d..

E de dare a di 6 di gugno per manifattura d'un chapitello che si forni in detto di el numero di tutti e chapitelli monto Y 18 — Y 18.

Ac. 52 terg ³. — COXIMO DE MEDICI de dare a di 2 di giugno per *Teste disegnate* che sono nel fregio sopra le cholonne del chortile del suo palazzo, in tutto Y otto cive Y 8.

Ac. 55 terg. — E de dare (Mona la Paccia donna del Bianco di Silvestro del Bene) a di 22 di settembre y otto chontanti e per me da Nariotto farsettaio che l'ebbono dal Pace d'Antonio da Chalenzano per parte di paghamento d'una champana che fuse Y 8.

Ac. 57 terg ⁴. — COXIMO DE MEDICI de dare a di 21 di giugno per 2 bronzini che pesorono libbre 12 che gli facemo libbre 13 chol chalo che andorono sotto e bilichi della ruota del pozo dell'orto di *san Marco* che si chomperò el bronzo B 6 la libbra che monto cholla manifattura Y 6, B 10.

1. — Cosme de Médicis demande à Maso deux *dessins*, une frise et une architrave pour son palais. C'est Bartolommeo Sassetti qui le paie.

2. — Chapelle de Saint-Sébastien aux *Servi*.

3. — Cosme de Médicis paie huit florins pour *têtes dessinées* dans la frise au-dessus des colonnes du cortile du palais (Riccardi).

4. — Cosme de Médicis, commande d'accessoires, deux petits bronzes qui ornent la roue du puits du cloître de San-Marco.

Ac. 59 terg. — E de avere (Giuliano di Nofri) detto di primo di luglio per una meza charrata di pietre che fu una chornice per un tabernacholo per l'arte del cambio e un navicello per Giovanni del Pugliese in tutto Y 3 e io pagai la vettura Y 3.

E de avere a di 12 di luglio y una per una soma di pietre che fu un pezo d'archo pel tabernacolo dell'arte del Cambio e io paghai la voltura B. 4, L. 1.

Ac. 61. rec. — (L'arte del Cambio). E de dare a di 19 di luglio L. quaranta quattro per un tabernacholo in che sta la tavola di San Matteo e sono per resto L...

Ac. 63 terg. — Bartolo Tedaldi e Daniello Chanigani operai per l'arte de merchatanti sopra le schale del marmo vanno nella Chiesa di San Miniato al Monte per una loro ragione chome appare in questo ac. 35.

M cccc LJ

Ac. 63 terg. — E deono dare a di 15 di luglo per 2 opere per mandare overo charichare gli schaglioni che si mandarono a San miniato che vi stette Pasquino e Giovanni in sino a ore 22 1/2 e io vi stetti per in sino a ore 15 montano le 2 opere L. 1, B. 16. L. 1. B 16.

E deono dare a di 26 di luglo L. 1, B. 16 per 2 opere per charichare pezi 6 di Schaglioni e mandargli a Saminiato. L. 1, B. 16.

Di queste opere ne fui pagato da Giovanni di Matteo del Borra — e pero le chancello.

E deon dare a di... di settembre per some 6 di arena per arenare gli schaglioni in tutto B. 7, B. 7.

E deon dare a di 20 di settembre per manifattura di venti Schaglioni di marmo per la schala di Samminiato per prezzo di L. diciotto l'uno montano L. 360, L. 360.

(Sbattutte le 42 17 di sopra perchè sono nel numero de 20.)

Ac. 65 rec. — Andrea di Nofri de dare a di 26 settembre L. 8, B. 10

per un fregio ch'ando sopra l'aquaio di Piero Borsi che fu libbre 4 1/4 largo brac. 1/2 monta in tutto L. 8, B. 10.

Ac. 67 terg. — El Pace d'Antonio da Chalenzano e Lucha Chastucci deon dare per manifattura d'unachampana di libbre 600 fecila per F. 2 et C° che mi chontai libbre 38 di mettalo e legne e charboni che m'arecharono tanto che io restai avere. L. 25, B. 16.

Ac. 69 terg. — E de dare (Pasquino di Matteo da Montepulciano) a di 5 d'ottobre L. tre B. 12 e per me da Bartolommeo di Piero Baccelli detto Baccellino per fattura d'un arme di pietra forta nel chardinale della porta dell'arte del Chambio. L. 3, B. 12.

S. M. SIGISMOND MALATESTA (Seigneur de Rimini)

Ac. 71. terg. 1 — Richordo che oggi questo di 12 de settembre io Maso di Bartolommeo o tolto a fare dal S. M. Gismondo Signore di Rimino uno uscio che chiude una chappella, et quale uscio debbo fare d'ottone chon certi stipiti pur di bronzo che sono larghi brac. 2 1/3 e alti brac. 2 1/7 e debbono pesare libbre 500 o meno, fecine el merchato con Matteo de Pasti da Verona compagno del detto signore e debbami dare a tutte mie spese de bronzo e d'ogn'altra chosa in tutto F. ottanta d'oro di chamera de quali me ne lascio fiorini quaranta larghi contomi l'uno L. 4, B. 16: del quale merchato ne fu mezano e fecene una schritta Bartolommeo Sasseti. El detto Bartolommeo à la detta schritta apresso di se, e debbo dare fatto et detto lavorio a di 15 di Genaio 1452. E di poi debbo andare chol detto lavoro a Rimini e rizarlo la a luogho dove debba stare, e qui da pie tero chonto di tutte la spese che si fara in detto lavorio e la detta andata debbo fare a la spese di detto S. per tutto el tempo che io stessi

1. — Commande des grilles en Bronze de la Chapelle du *Tempio Malatestiano* de Rimini, l'engagement est fait par *Matteo da Pasti*, le contrat signé le 12 septembre 1451 devra être exécuté le 15 janvier 1452, l'acte est entre les mains de Bartolommeo Sasseti.

per detta chagione (seguono le spese fatte per lavorare i detti usci).

Ac. 72 rec. — A di 15 di settembre comperai da Lionardo Bartolini uno spiritello d'ottone che peso libre 19 once 8 per B. 5 den. 6 la libra monto in tutto grossi 19 e mezo che sono L. 5 B. 6 den. 2. L. 5, B. 6, den. 2.

Ac. 73 terg. — Giovanni di Bartolommeo de dare a di 27 d'ottobre F. due e quali ebbe da *frati de Servi* per parte di pagamento di *tre champanette* l'una di libre 26, l'altra e pesarono libbre 8 once 6 l'una, l'altra libbre 7 once 6, che e sono in tutto libbre 42. E *una mia champanella* che io avevo fatta io la vende a Giusto ferravechio grossi dieci resto a mezo. L. 6, B. 4.

Ac. 75 terg. — E de dare per libbre quaranta tre di metallo che avanzo della champana che si fe a Chalenzano che peso la decta libbre 38 e gli sfiatatoi chon altro metallo fu libbre 5 et l'altre tre n'ebbe dal Pace a Chalenzano fecene sue champanette monta a B. 5 den. 6 la libra. L. 12, B. 13.

Ac. 77 terg. — ¹ *E dieci della Balia* deon dare per *una bombardarda a cerbottana* di bronzo di peso di libbre cento settantatre cioè libbre 173 che n'ebbi da loro libbre 150 e resto.

Ac. 78 terg. — E de dare per la manifattura di *4 champanette* che pesarono libbre 14 e lui se le tolse. L. 3, B...

Ac. 79 rec. — Lucha Chastrucci e el Pace d'Antonio da Chalenzano deono avere di 27 di novembre y nove e quali arecho detto Pace chontanti che ne porto L. sei a Mona la Pace donna del Bianco d'Agostino per parte di denari che io gl'avevo a dare di pigione della bottega furono per resto della champana e pero la chancello. L. 9.

Ac. 80 terg. — ² *E Dieci della Balia* deono dare per undici di serviti *quando andai a Pisa a schrivere overo fare inventario di*.

1. — Commande de canons pour les Dix de la Balia de Florence.

2. — Maso est chargé par les Dix de la Balia de faire à Pise l'inventaire de toutes les munitions qui se trouvent dans les forteresses et dans la citadelle.

tutte le munizioni della cittadella e dell' altre forteze di Pisa, che me debbono dare F. 1/2 el di monta. L. 22.

Partimi a di 23 di dicembre, tornai a di 3 di genaio.

Ac. 81 terg. — Andrea di Chosimo da Lavane de dare a di 27 detto Gennaio (L. 5 B. 1, den. 4) che fu un F. largo e resto muneta L. 5 B. 1, d. 4. che gittai *uno sportello dello Graticola del Signore di Rimini nel detto di* ¹.

Ac. 84 terg. — ² E dieci della Balia deono dare per di 20 serviti che andai a charichare in *Pisa* tutte le bombarde rotte e di ferro e di bronzo che io trovai in *Pisa* che furono circha di miglaia trenta, charichale in sulla schafa di Domenicho da Chascina per prezo di B. 55 el Miglaio. Tornai a Firenze a di 25 detto che monta in tutto L. 50, B. 16. L. 50, B. 16.

E chontinuamente teni chon esso mecho a le mie spese Giovanni mio fratello e un ronzino a vettura.

E deono dare a di 19 di febbraio L. venticinque e quali detti a Piero de Tinacco Fabbro per manifattura di 12 *anelli per le bombarde* e per un palo di libbre 75 e le champanelle libbre 120. L. 25.

Ac. 87 terg. — *E dieci della Balia* deono dare a di 19 di marzo per fattura d'una tromba di bombarde di portata di libbre 250 di pietra che peso detta tromba libbre 4015.

Ac. 88 terg. — ³. El S. M. Astore S. di Faenza de dare *una cerbottana* che peso libbre trecento quattordici che fu la tromba libbre 228 el channone libre 86 che monta la manifattura y sessanta cioè. L. 60.

E de dare per manifattura d'un *altra cierbottana* che di peso di libbre 36 chon un chanonne monta la manifattura L. settanta 4. L. 70.

1. — Grille de la chapelle du temple de Rimini.

2. — Détail du travail d'inventaire des forteresses de Pise.

3. — Astor Manfredi, seigneur de Faenza, commande une pièce d'artillerie (*cerbottana*).

4. — Nouvelle commande d'Astor.

M cccc LIIJ

Ac. 92 terg. — ¹ *E dieci della balia* deon dare a di 28 di maggio per manifattura d'un *channone a vite* che andava nella tromba della *Disperata* peso libbre 4150 per prezzo di Y 75 el miglaio a ogni mia spesa monta L. 311, B. 5.— L. 311, L. 5.

E deono dare in detto di per manifattura d'una *tromba* detta *Disperata* che porta libbre 300 di pietra el *channone* porta libbre 80 di polvere peso detta *tromba* libbre 5480 per prezzo L. 75 et migl. L. 381.

E deono dare in detto di 28 di maggio che in detto di spesonno tutto per manifattura del *Channone de la Lionessa* peso libbre 2900 porta libbre 50 di polvere monta detto prezzo L. 202, B. 10. — L. 202, B. 10.

E deono dare in detto di per manifattura della *Tromba della Lionessa* che porta libbre 250 di pietra pesa libbre 4015 per detto prezzo monta L. 281, B. 6. — L. 301, B. 6.

E deono dare a di detto per manifattura della *Tromba* detta la *Tribolata* ch'è di portata di libbre 150 di pietra peto libbre 3990 per detto prezzo monta L. 279, B. 2. — L. 299, B. 4.

E deon dare per manifattura d'un *Channone* d'una *cerbottana* peso libbre 64 per detto prezzo monto. L. 4, B. 16.

E deono dare per manifattura del *Channone* della *Luchesse* che porta libbre 12 di polvere pesa libbre 580 per detto prezzo monta L. 4 L. 10. — L. 42, B. 10.

M cccc LIIJ

Ac. 97 terg. — E frati degl' Agnoli deon dare a di 16 di giugno pe un bronzino da un *turgilione per trarre aqua del pozo dell'*

1. — Les Dix de Balia. Commande de pièces d'artillerie : la *Disperata*, la *Lionessa*.

orto ¹ per inaffiare l'orto monta in tutto grossi venticinque che sono L. 6, B. 17.

Ac. 98 terg. — E dieci deon dare a di 5 di luglio per otto bronzini perle tagle de chastelli che si feciono per charichare le bombarde che peso l'uno libbre 3 che furono in tutto libbre 24 porto Andrea Bucchi per B. undici la libbra montano L. 13, B. 4. — L. 13, B. 4.

Ac. 101 terg. — E Dieci della Balia e deono ² dare a di 3 d'agosto perchè mi mandarono in campo a *Rencine* per provvedere di *rachonciare le mura di detto chastello* e andamo insieme Lorenzo da San-Friano e io dettoncii L. 3 per uno che stemo di 3 per F. 1/2 el di L. 12.

E deono dare a di 7 d'agosto F. tre cioè F. 3 per *anchonciatura di 3 buchi che aveva fatto el channone della tribolata* che mi dette Andrea Buchi F. j^o cioè grossi 16 d'ariento che spese grossi 18 tra per charboni e accaio permettere al bucho da dare fuocho e schorti per 3 compagni che io menai che fu el grecho e Pruolo e un fante de signori. L. 8, B 12.

E dieci sopradetti mi mandarono in campo a Forano pervedere el *channone della Lionessa* che aveva un pocho pelato per troppa polvere andai a di 21 d'agosto dettommi L. 8 tornai a di detto.

E deon dare a di 6 di settembre per fattura d'*una bombarda* di portata di libbre 400 di pietra la quale bombarda peso libbre 13000 o circha per L. 75 el miglaio monta L. 975. — L. 975.

Ac. 104 terg. — E deono dare da di 4 d'ottobre per in sino a di 25 detto che mi mandarono in campo a Vada per *rachonciare el channone della Tribolata* e menai chonesso mecho Pasquino e stetti di dodici in tutto per L. 4, B..., el di. L. 48.

E deono dare a di 27 d'ottobre per un channone di bombarda rifat-

1. — Accessoire pour le puits du jardin du couvent de San-Marco.

2. — Tous les comptes de l'année 1853 sont relatifs à la fabrication des canons et bombardes.

to per la lionessa el quale channone peso libbre tremila dugento venti cioè lib 3220 per L 75 el M° monta in tutto 2470. L..., B...,

E deono dare a di 27 d'ottobre per manifattura *d'uno bombardetto* di portata di libbre 25 di *pietra che si chiama la Perla* peso la tromba libbre 656 el channone peso lib. 444 che pesa in tutto lib. 1100 per prezzo di L. 80 el C° monta L. 88.

E deono dare a di 31 d'ottobre L: trentadue cioè L. 32 per ispezatura del *Channone della Lionessa* el quale ruppi a ogni mia spesa di legne mattoni et garzoni 1351. L. 22.

Ac. 107 terg. — *Provolo di Lapo* chalderaio de dare a di... d'agosto per lib. 600 di charboni gli prestai quando fece la palla chè sopra la torre de signori montano per B. 14 el C. L. 4, B. 4.

E de dare per manifattura d'una forma d'una *champana* per peso di lib. 100 la quale mi fece fare per Samprovolo da Prato monta L. 12. L. 12.

Ac. 113 terg. — E *Dieci della Balia* e deon dare a di B. di febbraio L. venti per ispezatura del *Channone della Tribolata* che fu un channone vecchio. L. 20.

E deono dare a di 2 d'aprile per manifattura d'una *Bombarda* detta « *Chaccia pazia* » di portata di lib. 250 di pietra pesa detta bombarda lib. 8500 cioè otto mila cinquecento per prezzo di L. 75 el miglaio. L. 637, 10.

E deono dare a di 3 di luglio per manifattura del *Channone della vittoriosa* peso lib. 5000 per L. 75 el miglaio monta. L. 375.

E deono dare detto di per manifattura *del channone della tribolata* che peso lib. 2700 per 75 et Mig° L. 202, 10.

E deono dare a di 3 di luglio per manifattura del *channone* che io rifeci alla tromba che peso lib. 527 per L. 75 el miglaio monta 3004, 14, L. 370, B. 5, monta in tutto questa somma per tremila quattro lire B. quattordici. L. 3004, B. 14.

M cccc LIJ

Ac. 116 terg. — *Piero Mellini* de dare a di 12 di novembre per fare chonducere *una base* e un *chapidello* d'una sua cholonna da *Servi* a bottega in porta rosso costorono B. 6. L. ..., B. 6.

E de dare a di... di gennaio per arechatura de la cholonna che io feci chonducere da servi arecho Buschaglia chosto grossi 3. B. 16, den. 16.

Ac. 116 terg. — E de dare a di... di febbraio per manifattura d'una cholonna che fu el fuso libbre 5 1/2 el chapitello e bosc in tutto.

MccccLIV

L. E de dare (*Piero Mellini*) a di 14 di maio per manifattura e cho mmetitura dell'arme e in *sulla sepoltura sua in Santa Croce*, in tutto. L. 6.

Ac. 117 terg. — *Richordo* che a di 2 di ¹ gennaio rischossi *una cintola d'ariento che io impegnai per pagare prestanze*, che s'impegno di gennaio 1452 per L. 8 rischossila per L. B. 14 che ne tocha L. 4 B. 17.

E de dare per un *mortaio di pietra* che tolse di bottega grande valse. L. 1.

M cccc LIJ

Ac. 120 rec. — *Michele di Giovanni da Fiesole detto grecho* de avere per una sua ragione d'opere lavorate chon esso mecho da di 17 dicembre per in fino a di 3 d'aprile 1454 in tutto opere settanta cinque e un terzo per B. 17 el di montano in tutto L. sessanta quattro B. 5, den. 8. — L. 64, B. 5 den 8.

1. — Maso a engagé au Mont de Piété une ceinture d'argent pour faire face à ses engagements, il l'a engagée en 1452 en janvier, et la dégage seulement le 2 janvier 1454.

Ac. 120 terg. — *Giovanni di Bartolommeo* de dare a di 5 d'aprile B. quindici ebbe chontanti che furono denari che s'ebbono d'un bronzino che io feci a *Pïerozo della Luna*. B. 15.

Ac. 121 terg. — ¹. *El signor M. Gismondo S. di Rimini* de dare a di 2 di marzo per gli sportelli de ottone che io gli feci per chiudere la sua chappella in *San-Francescho di Rimini* della quale opera debbo avere F. ottanta d'oro de quali n'ebbi a di 12 di settembre 1452 F. quaranta larghi e per lui da *Matteo de Pasti da Verona* F. 40 larghi.

Ac. 123 rec. — *Francescho di Giovanni fabro*, de avere per opere sessanta sei lavorate chon esso mecho in su *Lavorio delle bombarde* da di 3 di dicembre per in fino a di 4 di marzo per prezzo di B. 15 al di che montano in tutto...

M cccc LIII

Ac. 123 terg. — *Piero Mellini* de dare a di 28 di marzo F. trenta-sei e mezo cioè F. 36 1/2 di chamera che furono a L. di grossi L. 155, B. 2, den 6 e per me da *Bartolommeo Sassetti* per resto di F. 80 delli sportelli del bronzo che io feci a *Signor G.*

(Canciellasi perche pagho tutti e den. aveva di mio.)

Ac. 125. rec. — *Richordo* che *il S. M. Gismondo* de dare a di 11 d'aprile L. sei e B. due e quali doveva dare le spese a chi andava a mettere a luogo loro gli sportelli della chappella sua in *San-Francescho* e di poi non ebbe nè spese nè chosa che gli fussi promessa e pero nel pongho debitore. L. 6, B. 2.

Ac. 131 terg. — *Giovanni Batista da Cortona* de dare a di 9 di gugno grossi dodici cioè L. 3, B. 6 ebbe chontanti quando avemo gittato el channone di patti ne choncordia. L. 3, B. 6.

1. — Les portes de la chapelle de Saint-François de Rimini. Intermédiaire Matteo da Pasti.

Andrea di Bartolommeo Buchi de dare a di B. di giugno per 2 *bronzini* datagli che pesarono lib. 5 onc. 4 a B. 11 la lib. montano L. due B. 17, den 4. — L. 2, B. 17, den. 4.

¹ Antonio di... nostro lavoratore a l'*Antella* de dare a di 15 di giugno y dodici e quali gli prestai che disse che gli aveva a rendere a l'oste vechio anoveroglele fagliuolo in chasa mia che fu un F. largho e resto grossi. L. 12.

Simone di... chalderaio de avere a di B. di giugno L. 4, B. 8 per un sechione d'aquaio dette per me a Andrea de Giaggio scharpellatore. L. 4, B. 8.

Facto conto col sopradetto Simone oggi questo di 6 di giugno e resta avere da me in tutto cancellata la partita di sopra in tutto. L. 3, B. 13.

Ac. 132 rec. — Giovanni Batista chontra schriptto de avere per 2 di che m'aiuto gittare el channone della tribolata a di 18 e a di 19 di giugno. L. 2, B. 4.

Ac. 132 terg. — Un giovine che sta in cittadella di Pisa che è chiamato Marzochio ebbe da me a di 24 di giugno grossi 12 cioè L. 2, B. 15 per chè m'aiuto *charichare bronzi di bombarde rotte e di ferro in Pisa*.

Ac. 134 rec. — Mariotto (speziale a la Palla)² chontrascripto de avere per i sciloppi e medicine e lattovari avuti e a lui per la Ginevra e per la Tonnia mia figliuola. L. 2, B. 4.

Nardo (renaiuolo) chontrascripto de avere per terra che mi a arechata per le forme delle bombarde...

Ac. 134 terg. — (Michele di Giovanni scharpellatore da Fiesole detto grecho). Et de dare a di 27 de luglo y venti due e quali gli dette per me M^o Agostino a lavorare in sul lavoro *della porta di San. Domenicho*. L. 22.

1. — Il résulte de ce passage que Maso avait acheté un maison à l'Antella.

2. — Maso inscrit ici les sommes payées à Masiotto le pharmacien pour la maladie de ses enfants.

Et de dare a di 15 d'ottobre L. 2, B. 11 per ritornare a Urbino lui e Pasquino. L. 2, B. 11.

Ac. 135 terg. — Michele d'Antonio detto Faguolo de dare a di 9 di luglio grossi cinque e quali gli prestai per chomperare vino. L. 1, B. 7, d. 6.

E (Giovanni della magna) de dare a di 31 di luglio L. una B. undici disse per pagare un laveggio di bronzo tolse per fare un mortaio. L. 1, B. 11.

Ac. 137 rec. — Bartolommeo (di Nicholaio bichieraio) chontra scriptto de avere chome appare in questo L. nove B. sette che faciamo chonto insieme a di 19 di luglio e dettemi e resto in fino in L. venti quattro che fu el pagamento di sei forme e chossi fuè chontento.

☞ Ac. 137 terg. — ¹ EL S. M. ASTORE chontra scriptto de dare a di 16 d'ottobre L. sette per una *champanella da uscio di chamera* o vero per la chamnera sua fu d'ottone chon l'apichatoio. L. 7, B. 0.

E de dare a di 6 di novembre un libro detto *chanzonierj del Petrarcha* cioè *tutte le chanzoni e sonetti del P.* e disse chel voleva fare chopiare.

☞ E de dare a di 15 di novembre per ariento vivo per dorare le palle once 4. B. 8. L, B. 8.

Ac. 137 terg. — E de dare detto di F. quattro per macinare e dorare dette palle. L. 20, B. 8.

L'opera di Santa-Maria del Fiore de dare a di 2 di settembre B. 6 per fare un modano di legno per fare cierti bronzi per un charro che fe Antonio Manetti fecielo ventura legnacciolo. L..., B. 6.

Et de dare detto di per manifattura di quattro bronzi per un charro che fe Antonio Manetti che peso l'uno libbre 41 once 6 sono in tutto lib. 166 per B. 3 la lib. di manifattura. L. 24, B. 8.

☞ Ac. 138 rec. — El S. M. Astore S. di Faënza de avere

1. — Une petite sonnette de porte de chambre pour le seigneur de Faënza. Maso s'oc cupe de faire copier les chansons de Pétrarque et les sonnets pour le dit seigneur.

a di 31 d'agosto F. due larghi e quali ebbi da Ser Polo chancieri di detto S. per chomperare ottone fine per fare 2 palle per un lettuccio sono. L. 10, B...

Et de avere a di primo di settembre un F. largo per detta chagione L. 5.

Et de avere a di 15 di novembre F. quattro larghi per dorare le palle. F. 20, B. 8.

138 rec. — E de avere a di 16 detto F. due larghi per dorare a fiori di sotto dette palle ebbi da Piero del Tovaglia. L. 10, B. 4.

E de avere (l'opera di Santa-Maria del Fiore) a di 13 d'ottobre F. tre larghi e quali dette per me a Rosso chalzaiuolo per *la pigione della bottega*. L. 15, B. 6.

Ac. 138 terg. — Papi d'Antonio Ghetti ferravechi e chompagni deon dare a di 11 d'ottobre per *due champane* l'una di libbre 26 once 6 l'altra di libbre 24 once 10 per B. 8, den. 6 la libra montano L. 21, B. 16.

E de dare a di 12 d'ottobre per *tre champane* che l'una peso libbre 30 1/2 l'altra peso 26 1/2 l'altra 24 1/2 per B. 8, den. 6 la libra : 56, 8, 9. L. 34, B. 12.

Ac. 139 rec. — Papi chontrascriptto de avere a di 8 d'ottobre per una padella di ferro B. trenta cinque e per un *chandellieri d'ottone* chontomi la padella B. trentacinque el chandellieri B... monta in tutto L..., B...

E de avere a di 17 d'ottobre y dicienove che fu un anchudine a due chorna che peso libbre 91. L. 19.

Ac. 139 terg. — E de dare (*Pasquino di Matteo da Monte Pulciano*) a di 15 d'ottobre un F. largo e quale gli die perchè faciessi le spese per la via per se e pel grecho (Michele di Giovanni da Fiesole detto grecho) *quando andorono a Urbino per finire la porta di San-Domenicho* ando in detto di L. 2, B. 11.

Ac. 140 rec. — Biagio di Simone da Terra nuova de avere a di

13 d'ottobre L. 19 per istaia diciessette di farina che m'arecho di Valdarno per B. 22 lo staio. L. 14.

Pasquino di Matteo chontraschripto (*Pasquino di Matteo di Monte Pulciano*) de avere per un mese di tempo che detto *Pasquino dice avere lavorato per me in sulla porta di San-Domenicho d'Urbino* del qual tempo gli da y venti quattro e le spese. L. 24.

Ac. 140 terg. — E detto Domenicho (Lombardo) de avere per sue opere lavorate chon esso mecho. L. 7, B. 3.

☞ Ac. 140 terg — 1. E deon dare (*Dieci della Balia*) per più di serviti in campo e a *charichare bronzi in Pisa e a rivedere loro amunitioni* in tutto L. ciento tredici e B. uno. L. 113, B. 1.

☞ Ac. 141 rec. — E deono avere a di 16 di maggio L. trecento sessanta quatro e B. quindici per me a *Enghilise di scialta Ridolfi chamarlingo alle prestanze*. L. 364, B. 15.

E deono avere per più danari e chose avute da loro in più partite per una *schritta di ser Giovanni* loro chassieri la quale ragione apresso chome. L. 303, B. 71.

Ac. 141 terg. — Michele di Giovanni scharpellatore da Fiesole detto grecho de dare per un moggio di grano ebbe per me dal maestro Agustino da Urbino ebbelo a di 27 di luglio 1454 e perchi non se ne fecie pregio non cielo pongo.

Ac. 142 terg. — Papi d'Antonio Getti de dare...

MccccLv

Faciemo conto insieme oggi questo di 30 d'agosto 1455 d'ogni e ciaschuna cosa abbiamo avuto a fare insieme restami a dare in tutto L. tre e L. cinque come appare al libro suo nero segnato ac. 14. L. tre, B. 5.

Ac. 143 rec. — Stefano (Bargiacha) chontraschripto de avere a

1. — Mission de Maso à Pise.

di 14 di novembre y nove furono per un mantello mi fecie dare per Lucha sta cho mecho fu morello usato e amezato. L. 9.

Ac. 143 terg. — El S. M. *Astore S. de Faënza* de dare a di 16 di novembre F. due larghi perchè ne dorai e fiori che vanno sotto le palle. L. 1, B. 8.

E de dare per once 2 d'ariento vivo per detti fiori. L..., B. 4.

Et a Lorenzo horafo per sua faticha per la bottegha mi presto L. 3, B. 6.

Et per libbre 25 d'ottone fine per dette palle e per fiori per L. 7 la libbra in tutto L. 8, B. 15. — L. 8, B. 15.

Ac. 143 terg. — Et de dare a di 19 di novembre per le dette palle e per le 2 rose che sono sotto dette palle in di mia faticha f. dieci larghi che sono L. 51. — L. 51.

Et de dare per 12 di *che io andai a Faënza* a mettere dette palle che stetti da di 19 detto per in fino a di 4 di diciembre metto di 12. L. 24.

☞ Et de dare (Giovanni di Piero d'Asparcedella de la magna) a di 20 di gennaio L. una B. 5 e per lui a Mariotto Farsettaio per resto cuscitura d'uno suo farsetto di panno rosso L. una, B. 5.

☞ Ac. 144 rec. — El S. M. *Astore S. di Faënza* de avere a di 19 di novembre grossi venti quattro e per lui da ser Paolo suo cancellieri che ne spesi grossi 12 per un ronzino. L. 6, B. 12.

Ac. 144 terg. — El S. M. *Astore l. di Faënza* de dare per una sua ragione chome appare in questo ac 82 per 2 *cier bottane* fatte in tutto. L. 48, B. 5.

☞ Ac. 144 terg. — E de avere a di primo di febbraio L. novanzette B. uno e per lui da ser Polo suo chancellieri che ne chomprai libbre 360 di bronzo da più persone da Matteo di Francesco lib. 150 per B. 5, den. 6 libbra da Miniato di Piero lib. 36 per B. 6 libbra da Piero di Salvi lib. 50 per B. 6 libbra da ser Piero di Cino lib. 42, B. 5, den. 6 monta. L. 37, B. 7.

Simoncino di... chalderaio de dare a di 18 di dicembre B. otto che ne pagho due lime quadrellette lombarde. L..., B. 8.

E de dare per un sechione vechio con un bel manicho limato e stagniato non sel peso Posto a libro S. T. a 3.

Ac. 145 rec. — El S. (*Astore S. di Faënza*) chontraschripitto de averre ad i primo di febbraio L. novanzette B. unos e per lui da Ser Polo suo cancellieri che ne comperai libbre 360 di bronzo da piu persone per fare *una cierbottana*. Da Matteo di Francesco merciaio lib. 150 pre B. 5, den. 6 libbra : da Miniato di Piero Orafo libb. 36 per B. 6 da Piero di Salvi lib. 50 per B. 6 la libbra da ser Piero di Cinolib. 42 per B. 5, dem. 6 libbra monta. L. 3 B. 1.

Ac. 145 terg. — Antonio di Lenzone de dare per in fino a di 23 di dicembre grossi sedici per 2 pelli vinitiane per fare un paio di stivali per me lasciagli un F. largo. L. 4.

Ac. 146 rec. — Et de avere (Francescho del Nibbio vetturale di Sandonnino) a di 24 gennaio per barili quattro di vino vermiglio per lire tre B. dieci el barile monta. L. 14, B....

Ac. 146 terg. — Richordo che oggi questo di (23 di dicembre) pagai al monte per promessa di *Piero di... Mellini* a Antonio di Particino per graveze di me e di Giovanni mio fratello in tutto y sessanta due e B. undici che ne tocha a detto Giovanni L. 31, B. 5 den. 6 che gli toccha per la parte sua furono di denari aveva del mio nelle mani.

Ac. 147 rec. — Richordo che a di 2 di gennaio ¹ portai a *Piero Mellini* F. cinque larghi de quali mi puose chreditore Benedetto suo chassieri a libro suo ac. 89 valsono. L. 6, B...

Piglagli poi quando comperai le case.

1. — Il résulte de là que Piero Mellini avait en dépôt l'argent de Maso qui tirait à vue sur lui.

M cccc LIIIJ

Ac. 148 terg. — ¹ Richordo che oggi questo di 9 di gennaio *io Tomaso di Bartolommeo chomperai da Nanni di Christofano due chase nella via della Romita, popolo di San Lorenzo di Firenze* da parte via, da sechonda l'erede di Nanni detto Fora, da terza Miniato di Franciescho del popolo di Samminiato a Monte; e da quarto le chase di san Iachopo per prezo di F. ciento cinquanta cinque a meza gabella. Fiene mezano Michele d'Antonio detto Faguolo, funne roghato Ber Zanobi di ser Paolo della via largha che si fecie el chontratto a di 10 di gennaio e in detto di gli fe dare al *bancho di Chardinale di Nullietta* F. cinquanta mettendo nel detto numero F. due larghi ch'io gl'avevo dato el di dinanzi a bottegha di Girolamo di Domenicho di Tinzo merciaio. El resto debbono stare in sul bancho di Piero Mellini tanto che truovi da chomperare beni immobili, e quello debba stare per fondamento delle dette chase a F. 55 fe sodare a due suoi figliuoli.

Ac. 149 terg. — E de dare (Mona la Paccia donna del Bianco di Silvestro del Bene) a di 20 di gennaio un F. largho detti a Rosso chalzaiuolo in Terma disse che ne voleva comperare vino per detta Mona la pacca el detto F. ebbi da Michele Ferravechio tiene l'ansegna del pescie fu di ferro che io gli vende. L. 5, B. 4.

Ac. 150 terg. — El S. M. Astore S. di Faënza de dare a di 27 di febbraio per *fattura d'un paio di forme di bronzo* che gittavano 2 pallottole di piombo l'una di lib 2 e l'altra di lib., once 6 pesorono lib. 4, once 7 le dette forme montano. L. 5.

E de dare a di 17 di marzo per *manifattura d'una cierbottana* la quale a per segno el cofanetto che peso la tromba libbre 232 e ebbe 2 channoni che l'uno peso lib. 110 e l'altro peso lib. 106 che in tutto lib. 448 per. F. 4 larghi el ciento monta. L. 30, B. 4.

¹. — Maso achète deux maisons situées via della Romita, au village de san Lorenzo de Florence.

Ac. 150 terg. — ¹ Richordo che oggi questo di 21 di febbraio ebbi la licenzia da chonsorti a muro comune delle chase che io comperai da Nanni di Christofano nella via della Romita e quali furono Bartolommeo di Paolo righattiere e Miniato di..... vinattieri fune rogato ser Zanobi di ser Paolo della via Larga.

Ac. 151 rec. — El signore chontraschripto (*S. M. Astore S. di Faënza*) e de avere a di 7 di marzo L. ciento sessantazette e B. dodici e den. 4 che furono F. 32 larghi che chonturono L. 5, B. 3 e quali ebbi da ser Polo suo chanciellieri per comperare litb. 539 tra rame e bronzo per fare *una cierbottana* di portata donce 30. L. 167, B. 12, den. 4.

Richordo che oggi questo di 27 di febbraio Nanni di Cristofano chompero da Andrea del Galburro una vigna che fu di staiora 14 e panora due per prezo di F. 85 che sta per sodo delle chase che io comperai da detto Nanni fune rogato ser Zanobi di ser Paolo della via Larga.

E in detto di ebbe per me da Piero Mellini F. 85.

Ac. 151 terg. — ² Et de dare (Michele de Giovanni detto grecho scharpellatore) per pigione d'una mia chasa in che stette nella via della Romita da di 10 di gennaio per in fino a di 19 di marzo per prezo de L. 16 l'ano. L. 3, B. 1.

Ac. 152 rec. — Michele di Giovanni detto greco chontraschripto de avere per una sua ragione d'opere lavorate in sulla bombardarda detta vittoriosa come appare al quadernuccio dell'opere S. V. ac. 14 che sono in tutto di undici per B. 17 el di montano in tutto L. 3, B. 7.

M cccc Lv

Ac. 152. — Et de dare (Giovanni di Piero Gasparre della magna)

1. — Maso obtient la permission de se clore dans sa propriété nouvelle.
2. — Maso loue l'une de ses maisons de san Lorenzo à un *scarpellino* Michele di Giovanni dit le Grecho qui travaille avec lui à Urbin.

a di 6 di maggio L. una ebbe contanti *quando tornai da Pistoia* L. ...

Ac. 153 terg. — Et de dare (*el S. M. Astore S. di Faënza*) a di... d'aprile per manufactura *d'una cierbottana cholla divisa dell'agnello* che porta libbre 2 once 6 di piombo, la quale peso la tromba lib. 285 el channone peso libbre 165 che è in tutto libbre 450 che monta la manifattura L. 32, B. 14.

Et de dare a di 18 d'aprile per *manufactura da chanone* per la sopra decta cierbottana chol segno overo divisa dell'agnello che peso lib. 152 che monta L. trenta, B. 18. — L. 30, B. 18.

Et de dare per libbre mille dugento quindici di bronzo renduto-gli in dette cierbottane computato lib. 6 per chonto di quello che n'ò avutto per detta cagione lib. 1139 come appare in questo innanzi, che mi resta a dare lib. 76 di bronzo che monta L. treciento quarantadue, B. 14, d. 4. — L. 342, B. 14, den. 4.

Et de dare per libbre settanzei di bronzo per B. 6 la libbra monta L. ventidue, B. sedici el quale o a riavere come di sopra si vede. L. 22, B. 16.

Ac. 153 terg. — 1. Richordo che oggi questo di 6 d'aprile faciamo Mariano di... merciaio una prochura in vico Coreggiaio per fare una pace d'una quistione che noi faciamo in Chasentino; fune rogato ser Matteo Boccianti e detti a detto Vico. L. 6.

Ac. 154 rec. — De (*el S. M. Astore contraschriptto*) avere a di 31 di marzo L. dicie nove, B. 10 per comperare lib. 60 di rame per formare la cierbottana grande. L. 19, B. 10.

Et de avere a di 5 d'aprile F. undici larghi e L. una B. 18 che fanno la monta di L. cinquantotto B. 11 che ne comperai lib. 180 di rame ritratto di spazatura da Lorenzo detto Sgerigla calderaio per B. 6 den. 6 la libbra fu per fare un altro channone per la cierbottana dell'agnello. L. 58, B. 11.

1. — Maso en procès avec un certain Mariano di... signe un accommodement en présence du notaire Matteo Boccianti.

Ac. 157 terg. — Lucha sarto chontrascripto de dare a di 5 di settembre un F. largo tra per la cioppa della Ginevra e per una cioppetta monachina foderata d'enghilese per me. L. 5, B. 5.

Ac. 158 rec. — Lucha sarto de avere a di 30 di maggio y tre per rifacitura d'una cioppa vechia monachina *alla Ginevra mia donna* L. 3 ¹.

Richordo che oggi questo di 5 di giugno Lucha di Tegna si parti da me.

Ac. 158 terg. — Agnolo di... (fornaio) de dare per una asse che fu un coperchio d'una cassa che io feci venire da Urbino. L...., B. 6.

Ac. 159 rec. — Girolimo di Domenicho di Tingo e chompagni merciai deono avere a di 30 di maggio per braccia nove $1/2$ di saia azurra per fare una giornea alla *Tommasa mia figliuola* contommi ² el braccio B. 12, den. 6, el braccio L. 5, B. 18, den. 6. — L. 5, B. 18, d. 6.

Ac. 160 rec. — Mechero (Sandrelli scharpellatore da Fiesole) chontrascripto de avere per una sua ragione d'opere lavorate chon esso mecho in sul lavorio di Giovani del Pugliese da di primo di lugli per in sino a di 4 d'agosto che mainto charichare detto lavorio che sono in tutto di 25 per B. 12 el di, monta come appare al qua dernuccio dell'opere S^o V., ac. 15. — L. 15, B....

Ac. 160 terg. — Richordo che oggi questo di 2 d'agosto detti a Nanni de Cristofano bechaio detto Nanni de capi per resto della gabella della casa L. 1, B. 16. — L. 1, B. 16.

Ac. 161 rec. — Richordo che oggi questo di 5 d'agosto io Maso di Bartolommeo feci dare a Nanni di Cristofano bechaio per resto della chasa che io comperai da feci F. tredici e mezo che di lire 44 ne *chompero starora 5 $1/2$ di terra*, e detti denari ebbe per me da *Bancho de Piero Mellini*.

 Meo de Biagio (scharpellatore da Fiesole) chontrascripto de

1. — Ginevra, femme de Maso.

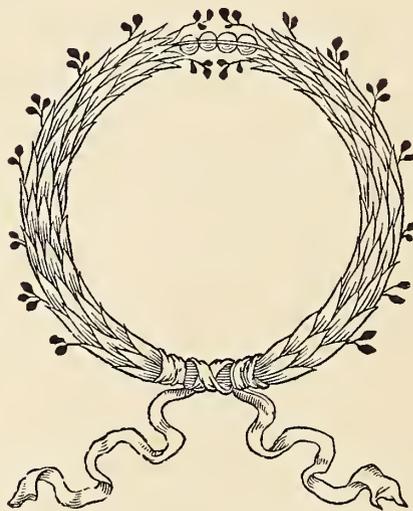
2. — Tommasa, sa fille.

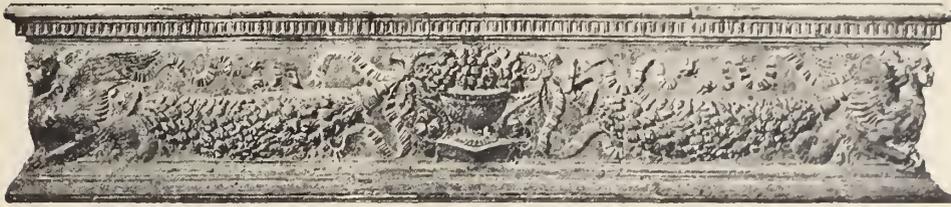
avere per una sua ragione d'opere lavorate con esso mecho in sull'acquaio di Giovanni del Puglese che sono in tutto opere tredici lavorate da di 14 di luglio per in fino a di 31 detto montano L. 9, B. 2 (L. 9, B. 1) chome appare al quadernuccio dell'opere S^o, V, ac. 15.

Ac. 162 terg. — Ricordo che oggi questo di primo di settembre *Lucha di Tegna torna a stare con esso meco per andare a Ragugia* ² per prezo di F venti l'ano a L. 4 per F. e le spese stando a Ragugia e non stando a Ragugia la rimette nella dischrezione mia. E quando facciamo questo patto con Tegna eravi presente Michele detto Faguolo e poi ne fui d'achordo con detto Lucha.

1. — Maso s'arrondit, il achète de la terre.

2. — Voyage à Raguse.





Frise du Tombeau de Tartagni. — Bologne (San Domenico).

LIVRE DE SOUVENIRS

DE MASO DI BARTOLOMEO DIT *MASACCIO*

TABLE DES MATIÈRES DU MANUSCRIT DE FLORENCE

Conti e ricordi dell' anno 1549 di lavori di pietri e di bronzo.

Codice cartaceo a guisa di vacchetta del Secolo XV.

Provenianza Baldovinetti

POSIZIONE. — Baldovinetti : 70

DIMENSIONI. — Il codice è alto — Centim. 29.

— — largo — 11. 1



LIVRO di conti di Maso di Bartolomeo da Firenze dell' anno 1449 scarpellatore di Pietre. 12

(Vedi l'Indice ac. 17.)

Gio. suo fratello scultore e orefice e fonditore di metallo. 22, 23

Conti e Ricordi di MASO E GIOVANNI, figlioli di BARTOLOMEO DA FIRENZE, dell'anno 1449, scarpellatori di Pietre, scultori di marmo, fonditori di metallo e orefici.

1. — Nous donnons ici les diverses inscriptions qu'un écrivain d'art du xvii^e siècle ou l'un des premiers possesseurs du manuscrit a écrites sur les premières feuilles blanches pour en signaler l'importance au lecteur. L'écriture est du xvii^e siècle; l'annotateur fait remarquer qu'il est souvent question, dans ce livre de compte, des carrières de pierre à Fiesole.

Nous conserverons partout l'orthographe originale, nous bornant à restituer quelques mots défigurés, tels que noms propres et noms de ville: nous indiquons aussi la pagination du manuscrit, le recto, le verso, et le numéro des feuilles de l'original pour faciliter toute recherche au lecteur qui voudrait se reporter au document, et nous faisons observer que cette table des matières a été faite après coup au xvii^e siècle pour la commodité de ceux qui compulsent le document. Nous détachons en italique les noms des princes, personnages, artistes, collaborateurs de Maso, et les noms de villes et de monuments.

Vi sono molte utili notizie perconto dell'arte e buone per li personaggi e luoghi a quali fecero le loro opere S in Firenze che altrove.

Vi si nomina più volte la cava di Pietre a Fiesole di *Noferi* e di *Andrea e Giuliano Romoli* e di altri scarpellatori a Settignano da tenersene molto conto.

(Vedi l'Indice ac. 17 e seguenti.)

INDICE (ac. 17 recto.)

1449. Questo libro di conti e di Ricordi fu di Maso di Bartolomeo da Firenze da cui ho ricavate le seguenti notizie.

1450. — *Fрати di S. Domenico d'Urbino.*

A di 2 maggio 1450 fiorini 3 larghi di Firenze valsano soldi 46 l'uno.	
A di 13 Giugno d° Ducati 30 doro Veneziani valsano soldi 46 l'uno.	
A di 15 ottobre d° Valse l'Unghero soldi 45.	
A di 10 novembre d° Un Turco moneta.	
Un' Genoveno ivi.	
A di 20 febraio <i>Baldassar Speziale</i> sua Bottega.	
1451. A di 19 aprile un ducato del segno del Duca di Milano parso un grano valse Bologn. 42 1/2.	
A di 22 maggio si cava le pietre perla Porta del Convento o Chiesa detutti frati d'Urbino.	8, 9, 12, 16, 135
1449. A di 3 marzo il <i>Sig. M. Federigo Conte di Montefeltro</i>	13, 21, 50
14451. Maestro <i>Mariotto d'Arezzo</i> campanaio a di 21 di Giugno metallott 75 ad un grosso la libbra forse per fare le campane alli detti frati in Urbino 15, 140	
A di 29 maggio. Un fiorino largo valse lire	5, 15
1449. A di 4 agosto. Cantino di Lazaro e Domenico di P... da settignano, <i>Luigi di Romolo da Fiesole</i> tutti lavoranti di pietre alla da Porta in Urbino sotto questo Maso di Bartolomeo capo maestro e scrittore del presente libro.	16
<i>Bombarde e cerbottane</i> di più qualita fatte dal d° Maso per il d° <i>Conte di Montefeltro e d'Urbino.</i>	22,
<i>Frate Bartolomeo di Gio. Corradini</i> (1) del d° convento in Urbino 23 e avanti in più luoghi.	23
Chapannole luogo nello stato d'Urbino.	24
1450. A di 20 febraio. Ducati 4 Veneziani valsono Bolognini 45 l'uno sono in tutto fiorini 4.	20, 25

1. — Le peintre d'Urbino, Fra Carnovale, procureur des frères de San-Domenico d'Urbino.

1451. A di 29 Giugno <i>Luca di Simone della Robbia</i>	28
Sue figure da mettersi alla sudetta Porta.	26, 27
A di 14 Luglio Arme di Volterra fatta di argento da Maso scultore per <i>Iacopo Alessandri</i>	26
Fa 2 palle d'ottone per un letto a Giov. Franco d'Orlando de Medici e due Bacini F. 41	26, 27
<i>Andrea della Robbia nipote di Luca</i>	27
Maso fa l'arme di marmo alla Casa di Vettori.	28, 29
Sua bottega in Porta Rossa di Firenze.	28
A di 23 ottobre. Fonde la campana dell' <i>Olivolo del Palagio di signori di F. XI m.</i>	28

(Ac. 17 tergo).

Gli da aiuto Giov. suo fratello ivi.

1451. Ai 3 Gennaio fiorini 4 d'oro sono 3 di camera e li 3 di vagliano lire 4 soldi 14 l'uno.	29, 30
Betta Donna di Gio. Bartolomeo d. Telaio alla Porta della <i>Sagrestia di S. Maria del Fiore</i> per accordo con <i>Micheloξξo</i> e <i>Luca della Robbia</i> . .	31
Mona La paccia Donna del Bianco di Silvestro del Bene, alla quale paga la pigione della Bottega (ac. 79, 99, 135, 150, 154, 157).	31, 40, 55
A di 12 Gennaio <i>Orlando de Medici</i> erige un altare nella Chiesa de Servi per la sua cappella.	31, 33, 34
Il fiorino largo valse lire 4 soldi.	16, 54, 31, 150, 146 153
<i>Luca d'Antonio di Cambio</i> scarpellino a Settignano.	34
<i>Giuliano Vespucci</i>	34, 35
<i>Bartolo Tedaldi, Daniello Canigiani</i>	64
Scaglione grande di marmo per la Chiesa di <i>S. Miniato al Monte</i> , 64, 75, 75, 58,	36
Marmo di S. Liparata per lavoro.	37
<i>Andrea Lastraiolo</i>	65, III
<i>Giuliano de Noferi</i> e sua cava di Pietre a Fiesole. Questi sono i <i>Romoli Belle-vanti</i>	61, 68
(Dalla diversa valuta del fiorino largo si vede pero che era moneta effettiva.)	
	145, 6, 118, 122
1452. <i>Ser Thomaso Muscardi</i>	147, 40, 62
Campana fatta alla <i>Chiesa di S. Lorenzo al Ponte a Greve</i> di peso F. 134,	
42, 55, 108, 139, 74, 68,	76
A di 28 di giugno Gio. del Pugliese.	50, 47, 44, 59, 160
1452. <i>Cosimo de Medici suo Palaξξo</i> a di 27 aprile.	54, 45, 53
Gio. Francesco di... sua <i>cappella di S. Bastiano ne Servi</i>	46
A di 3 giugno fiorini due larghi valsono L. 4, 12	47

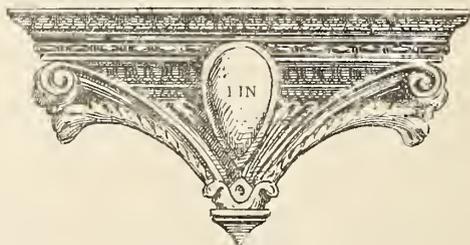
A di 12 maggio il fiorino d. valse L. 4, 16, 8.	47
Ritensione su le paghe della Parte Guelfa	48, 85
A di 28 giugno <i>Bartolomeo di Piero Baccelli</i>	56, 48, 76
A di 9 maggio <i>Niccolo di Giovanni</i> 1450.	49
A di 27 maggio fiorini 4 larghi sono fiorini due in oro e fiorini due di quattrini.	52, 53
Nomi diversi di scarpellatori fiorentini.	52
Grossi 4 in ariento fiorino largo effettivo.	54
<i>Bartolo Tedaldi</i>	54
<i>Po</i> 1450 dell' Orto di S. Marco.	58
(A di 7 giugno... <i>Bellacci</i> era <i>Cassiere di Cosimo de Medici</i> PP.)	58
Camino e Tabernacolo dell'Arte del Cambio.	59, 61
Forte uno di quelli alla chiesa di O. S. M. (Segue ac. 10).	10
1452 (<i>Bono Boni</i> suo Banco.)	64
<i>Francesco di Paolo Vettori</i>	64, 75
<i>Francesco di Gianni</i> 1450 <i>Vettori</i>	64
<i>Piero Borsi</i>	65
<i>Bartolomeo Sassetti</i>	72
Porte di Bronzo da farsi ad una <i>cappella in Rimini del S. M. Gismondo</i> <i>Malatesta</i>	72, 82
<i>Lionardo Bartolini</i>	72
A 25 settembre il <i>Finiguerra</i> .	
Salvadore legnaiolo fece i mondani di di usci.	72
Maso di... delli Strozzi vende L. 500 rame.	75
Bombarde e cerbottane di bronzo per il <i>signor di Faenza Astore</i>	89, 78, 80
<i>Gianno</i> 1450 delli <i>Strozi</i>	80
Maso scrittore fece l'inventario delle munizioni della cittadella di Pisa.	81, 85
Bombarda che porta libbre 250 di Pietra.	88, 93
1453. A di 16 di giugno. Frati delli Agnoli loro pozzo.	98
Mura del castello di <i>Roncine</i> da risarcire.	102
<i>Lorenzo da S. Frdiano</i> e Maso scrittore destinati a questo lavoro.	102
<i>Il Campo de fiorentini</i> era a <i>Foiano et a Roncine e a Vada</i>	105
Il fiorino largo sanese valse L. 4, sol. di 18, den. 4.	109
Provolo di Lapo Calderaio fece la Palla sopra la Torre de signori era de Ren- naioli da Prato.	108, 114
(<i>Tommaso di Bartolomeo</i> intagliatore ch'è lo scrittore di questo libro.)	110
Bombarda detta la Vittoriosa.	110
Don Gio. da Castel-Durante.	110
Cannoni e Bombarde per li X di Balia.	112
Mez. <i>Bartolommeo Corbinelli</i> 16 gennaio 1453.	112

<i>Iacopo Mazinghi. Bernardo Corbinelli.</i>	112
A di 12 febbraio 1453 fiorino largo valse L. 5.	3, 113, 121, 143
<i>Lorenzo del Maestro Bartolomeo Chagnucci.</i>	111
Francesco di S. Ambrogio Lanaioli.	114
Lucco fatto con Braccia 6 di Guarenello nero alla Veneziana dal sudto Pro- volo a soldi 26 braccio.	114
(<i>Micheloζzo scultore lavoro con d. Maso.</i>)	114
Mes. Bartolomeo Corbinelli Canonico di S. Maria del Fiore a di 22 decem- bre 1453.	115
<i>Piero Mellini.</i> Berretta nera.	117, 119, 120, 121, 115, 147, 149
Fiorino largo pagato in Grossi 7 sono L. 3, 1.	115
(Ac. 10 recto).	
A di 22 dicembre 1453. Nicolaio Salvetti merciaio sotto la Torre di S. Ianobi.	116
Tre Pelli di Cerbio concie in Alu me vaglione L. 5 pesano lib. 16 X.	116
Arme fatta sopra la sepoltura di <i>Piero Mellini in S. ✠</i>	117
Cintola d'Argento impegnata per pagar le graveze	118
Fiorino largo effettivo pagato.	118, 122, 145, 147
Girolamo di Domenico di Tingo merciaio vende una pezza di saia nera d'Ir- landa Ducati X 2/2 di Camera : sono lire 52, sol. 13, den. 6.	119
Gio. di Bartolomeo fratello di Tomaso scrittore va a Rimini a rizzare li sportelli dello ottone.	121
<i>Pieroζzo della Luna.</i>	121
5 maggio. <i>Gismondo signore di Rimini</i> deve fiorini 80 d'oro per li sportelli d'ottone fatti alla sua cappella in S. Francesco, e ne pago fiorini 40 lar- ghi.	122, 125
<i>Bartolomeo Sasseti</i> stava al Banco di <i>Piero Mellini.</i>	124
Ser Ambrogio Angeni Gio. di Mess. Nello.	124, 125
Vetri fatti a prova a Gambassi anno 1454.	130
Gio. Batta da Cortona fonditore di cannoni.	131, 132
Lo scrittore possiede Beni all'Antella.	131
<i>Andrea del Maestro Cristofano.</i>	132
Bombarde caricate in <i>Cittadella di Pisa</i>	133, 141
Mariotto speciale alla Palla.	134, 162
5 maggio. <i>Astorre di Faenza</i> paga cose d'ottone.	138, 144, 151, 154
Canzoniere del Petrarca che volle fare copiare Ser Polo suo cancelliere a di 31 agosto.	138, 144, 145
Francesco di Ser Ambrogio Linaiolo fiorentino.	139, 143
A di maggio 1454. <i>Inghilese di Stiatta Ridolfi era Camarlingo alle Pres- tanze.</i>	141

A di 27 luglio 1454. <i>Mastro Agostino d'Urbino</i>	142
Panno di Lodi e Panno Tedesco Rosso.	142
Mariotto farsettaio cuce un Guibberello. Stefano d° Barziacha.	142
Cioppa di saia nera d'Irlanda foderata di gole di Martore.	143
Un mantello morella usato.	143
Lo scrittore va a Faenza per conto delle Palle d'ottone.	144
Farsetto di panna rosso.	144
Gio. di ser Guido.	144

(Ac. 11 recto).

Antonio di Lenzone vende due Pelli Veneziane per fare stivali grossi 15 a di 23 dicembre 1454.	146
Cioppa di saia d'Irlanda.	146
<i>Antonio di Particino</i>	147
<i>Ser Tomaso Moscardi</i>	147, 156
Iacopo Mazinghi a di 13 aprile.	145, 148
A di 10 gennaio 1454. Lo scrittore compra due case in via della Romita nel popolo di S. Lorenzo di Firenze e per fiorini 155. Rog. ser Paolo di ser Zanobi della via Larga a 21 febbraio	149, 152
Il Banco di <i>Cardinale delle Bulletta</i>	149
A di 27 febbraio 1454. Andrea del Cabburo vende una vigna. Rogo d° ser Zanobi.	151
Ducato Veneziano vale L. 5, sol. 3.	153
Pace per una quistione auta in Casentino.	154
<i>Porta del Palagio de signori detta del Duca</i>	154
<i>Ser Francesco d'Ambra</i>	154
<i>Mastro Agostino da Urbino</i>	156
<i>Gio. del Pugliese</i>	160
Convieni per andare a <i>Raguggia (Raguse)</i>	163





Frise du Tombeau de A. Tartagni. — Bologne.

TABLE DES SOMMAIRES

CHAPITRE PREMIER

VIE DES ARTISTES AU XV^e SIÈCLE

Quelle était leur position dans la Société? — Rareté des Documents qui pourraient nous éclairer à ce sujet. — Les Artistes à la Cour des Papes. — Les registres du Vatican. — Intérêt que présentent les Mémoires personnels. — Les livres de souvenirs. — Les Contrats et Livres de Raison. — Conclusions qu'on peut tirer de leur examen. Pages 3 à 12.

CHAPITRE II

MASO DI BARTOLOMMEO

Maso di Bartolommeo (Scarpellino). — Les Deux Manuscrits de Maso di Bartolommeo. — Nature du Document. — Intérêt qu'il peut présenter pour l'histoire de l'Art au xv^e siècle. — Cumul des Fonctions des divers artistes. — Scarpellini. — Intagliatori. — Tagliapietre. — Leur existence errante. Pages 13 à 20.

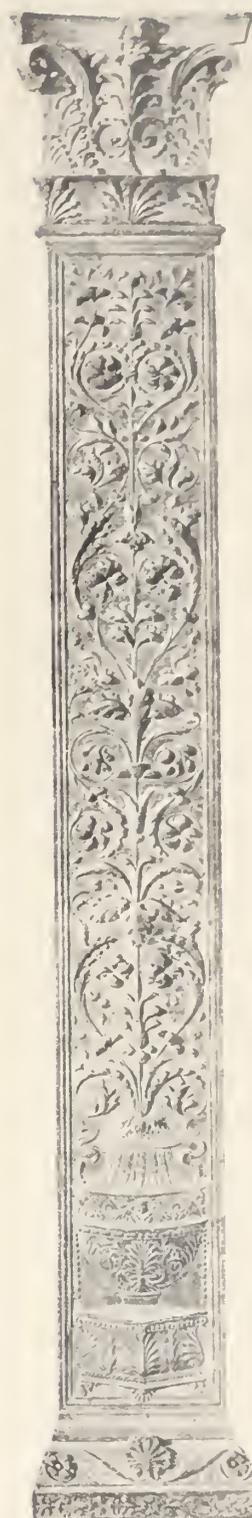
CHAPITRE III

LE LIVRE DE SOUVENIRS

Analyse du *Livre de Souvenirs* de Maso di Bartolommeo. — Ses relations personnelles avec les Seigneurs de son temps. — A Rumini, à Urbino, à Florence, aux ordres des comtes de Montefeltre, de Sigismond Malatesta, de Pierre de Médicis. — L'Église de Saint-Dominique d'Urbino. — Collaboration



Pilastre du Tombeau de A. Tartagni Bologne



Pilastre du Tombeau de A. Tartagni Bologne

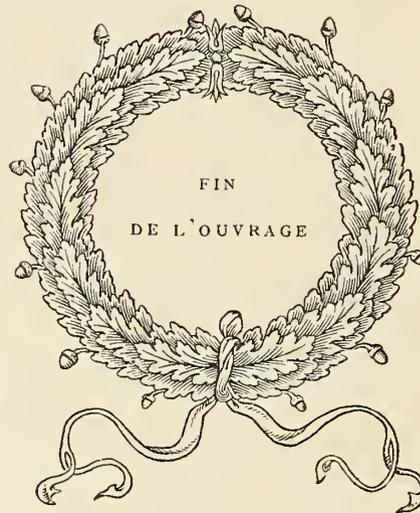
avec Luca della Robbia, avec Michelozzo Michelozzi, avec Donatello. — Les Portes de la Sacristie de Florence. — Maso Bombardier. — Mission à Pise, pour les *Dix de la Balia*. — Relations avec Matteo da Pasti. — Maso au Palais Riccardi de Florence Pages à 21 46

LIVRE DE SOUVENIRS DE MASO DI BARTOLOMMEO DIT *Masaccio*. — Manuscrit original conservé à la Bibliothèque de Prato Pages 49 à 53

LIVRE DE SOUVENIRS DE MASO DI BARTOLOMMEO DIT *Masaccio*. — Manuscrit original conservé à la Bibliothèque de Florence Pages 55 à 88

TABLE DES MATIÈRES du Manuscrit de Florence. Pages 89 à 94

TABLE DES SOMMAIRES. Pages 95 et 96



7. M
B

1891. — YRIARTE, Charles. Livre de souvenirs de Maso di Bartolommeo dit Masaccio. Manuscrits conservés a la bibliothèque de Prato et a la Magliabecchiana de Florence. Paris 1894. 4to. (4),96 pp., with 47 illustr. (Journal d'un sculpteur Florentin au XVe siècle). — N^o. 3 of only 100 copies on « papier di Japon ». 240,—

GETTY RESEARCH INSTITUTE



3 3125 01498 2553

